大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

Mini : des séries spéciales qui vous gâtent

P. 9 Automobile

35 PAYS, 21 LANGUES
WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 FÉVRIER 2013 | ÉDITION 239

Nouvel An chinois 2013 - Année du Serpent

Art de vivre P. 11

Marseille « capitale européenne de la culture » sous les feux des projecteurs

Culture P. 13

L'harmonie au bout d'une baguette : rencontre avec Chia-Chi Lin

Danse P. 10

CHINE

132.077.000

personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois.

Lire en page 6

SOMMAIRE

Nouvelles et commentaires

2 Publicité
3 Société
4 Société
5 Asie
6 International
7 Europe
8 Économie

cahier A

Epoch Life

9 Automobile
10 Musique
11 Art de vivre
12 Voyage
13 Culture
14 Science
15 Asie à Paris
16 Publicité

cahier B

La fin de la presse papier, bientôt une réalité ?

JEAN-PIERRE MULLER/AFP

Est-ce que les kiosques à journaux n'existeront plus d'ici une génération ? Plus qu'un simple support en papier c'est un mode de vie qui est en question face aux nouvelles habitudes de consommation de l'information d'internet.

DAVID VIVES

D'ici une génération, les journaux auront disparu. Cette prédiction, avancée par Xavier Niel, l'un des propriétaires de Free et du journal *Le Monde*, pourrait bien se réaliser. Aujourd'hui, partout dans le monde, la presse écrite enregistre des records de pertes. Aux États-Unis, le fameux *Newsweek* a tiré sa révérence. À Londres, *The Guardian* est en difficulté. En France, *France-Soir* et *La Tribune* ont mis la clef sous la porte.

Les quotidiens sont les plus touchés, mais les magazines empruntent le même chemin. La diffusion des magazines commence à décliner : entre juin 2011 et juillet 2012, *Marianne* a perdu 6,3%, *Télérama* 1,4%, *Télé7jours* 2,7%, *Télé Poche* 6%. Partout dans le monde, la diffusion des journaux a baissé en moyenne de 17,6%.

Les journalistes, tels les membres d'équipages malchanceux, affrontent la tempête. Les licenciements économiques déciment les rédactions. 2012 a été une année riche en actualité, mais même les élections présidentielles ne font plus vendre. Malgré les JO, *L'Équipe*, qui règne sur la presse du monde sportif, enregistre également un recul de ses ventes de 11,5%. *Le Monde* chute de 14,6%, *Libération* de 31,8%. À *La Tribune*, sur les 161 journalistes composant l'équipe originelle, 26 sont restés pour travailler sur la version en ligne du journal, pour finalement terminer à 16.

Lire la suite page 3

David Cameron, ou l'Europe à quitte ou double

CHARLES CALLEWAERT

Au terme d'un discours fleuve ce mercredi 23 janvier, le Premier ministre britannique David Cameron a défendu la nécessité de revoir les règles de fonctionnement de l'Europe et annoncé la tenue d'ici fin 2017 d'un référendum sur l'appartenance de son pays à l'Union européenne. Il se dit cependant prêt à défendre le maintien du Royaume-Uni au cœur de l'Union, mais à condition d'en renégocier les règles qu'il considère comme défavorables à son pays.

L'économie britannique sévèrement secouée par la crise

Avec une baisse de son Produit Intérieur Brut (PIB) de 0,3% au dernier trimestre 2012, l'économie britannique aborde sa troisième phase de récession depuis le début de la crise en 2009 et n'a toujours pas retrouvé son niveau de 2007. Un phénomène qu'elle n'avait pas connu depuis 1920. La dette publique du pays approche les 90% du PIB et, contrairement aux espoirs du gouvernement, la baisse de la *livre sterling* n'a pas permis de relancer les exportations britanniques, qui restent dépendantes à près de 50% de la zone Euro. Enfin, l'inflation (2,7% en 2012) est supérieure à la hausse des salaires (1,7% en 2012) et accentue la baisse du pouvoir d'achat. Les Britanniques se précipitent donc sur les sites de commerce en ligne (11% de leurs dépenses), ce qui entraîne une fermeture accélérée des commerces traditionnels (3,6% des magasins ont fermé au 4e trimestre 2012) et accentue la dépression de la population.

Lire la suite page 8

Ambassade de Taiwan à Paris

Privilégier la coopération entre la France et Taiwan

« *Un être irremplaçable, au rayonnement exceptionnel !* », s'exclame François Brottes, député PS de l'Isère et président du groupe d'amitié France-Taïwan à l'Assemblée nationale, qui se félicite que le mandat de S.E. Michel Ching-Long Lu, ambassadeur de Taiwan à Paris, soit reconduit. Rencontre avec Michel Ching-Long Lu qui, en poste à Paris depuis 2007, développe avec enthousiasme et un sens affiné de la diplomatie, les liens bilatéraux entre Taiwan et la France.

Epoch Times : Félicitations pour le renouvellement de votre mandat. Comment l'expliquez-vous ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Il s'agit d'une nomination spéciale par décret présidentiel. Tous les fonctionnaires prennent leur retraite à l'âge de 65 ans, à moins d'une nomination du président. À la dernière minute, le ministre des Affaires étrangères a fait cette proposition au président. C'est arrivé pour assurer la continuité des services dans ce bureau.

S.E. Michel Ching-Long Lu.

C'est exceptionnel. Cela signifie que vous avez bien mené votre mandat précédent...

S.E. Michel Ching-Long Lu : Oui, il s'agit bien de la confirmation de bons résultats. Mais il me reste encore beaucoup de projets à mettre en place en faveur des relations bilatérales entre la France et Taiwan. Je suis très enchanté de cette opportunité que l'on m'offre.

Quelles sont les missions que vous souhaitez poursuivre ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Par exemple, en matière de coopération scientifique, on parle maintenant d'au moins 58 projets, y compris de nanotechnologie. Les deux derniers projets signés l'année dernière concernent l'énergie verte.

Et le domaine du commerce bilatéral ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Quant à l'import-export entre Taiwan et la France, je veux promouvoir les exportations françaises vers les marchés taiwanais. En 2011, les exportations de Taiwan représentaient 1,7% du monde entier. Ceci fait de Taiwan le 17e pays exportateur après l'Arabie-Saoudite. Mais c'est un marché qui a malheureusement été ignoré par les exportateurs français jusqu'à maintenant. C'est pour cela que notre tâche consiste à promouvoir les exportations françaises vers Taiwan. Hormis les échanges scientifiques et économiques, il reste encore d'autres sujets à approfondir.

Lire la suite page 5

L'efficacité allemande en question

CHRISTIAN WATIEN

Les prouesses d'ingénierie de l'Allemagne pour la fabrication de voitures et de machines de précision sont admirées dans le monde entier et nombreux sont ceux qui aimeraient pouvoir reproduire le modèle allemand. Cependant, lorsqu'il s'agit de construire un nouvel aéroport dans la capitale ou de s'investir dans d'autres projets conséquents, les Allemands préfèrent ne pas trop attirer l'attention sur eux.

Le nouveau grand aéroport de Berlin-Brandebourg a pour fonction de remplacer les trois aéroports existant à Berlin. Il centralisera ainsi la totalité du trafic aérien de la ville. Il sera le troisième plus grand aéroport du pays. Après deux décennies de prévision et de construction, on envisageait une ouverture de l'aéroport en 2011.

Cependant, actuellement, en janvier 2013, sur un terrain au sud de Berlin, les ouvriers du chantier demeurent les seuls à emprunter les nouveaux terminaux ensoleillés. La date d'ouverture de l'aéroport a été repoussée à cinq reprises, le dernier délai annoncé prévoyait l'accès au public pour le 6 janvier, engendrant à chaque fois la consternation au niveau des médias.

La première raison invoquée portait sur l'état du système de sécurité incendie qui ne présentait pas toutes les garanties requises. Puis d'autres problèmes se sont cumulés. De la dernière réunion du conseil d'administration s'est exprimée une certaine frilosité à ouvrir l'aéroport avant 2015. L'estimation initiale fixée à 2,4 milliards d'euros a dû être rallongée pour atteindre les 4,2 milliards d'euros.

La situation problématique de cet aéroport se retrouve également, ces derniers temps, au niveau d'autres projets de constructions majeurs en Allemagne, avec des évaluations budgétaires et des durées de travaux sous-estimées. La construction de la salle Elbe Philarmonique, une salle de concert d'envergure, située dans le port de Hambourg a été interrompue. Les coûts ont été multipliés par sept et le projet présente un retard de six ans. Stuttgart 21, une infrastructure ferroviaire importante comprenant la modernisation de la gare centrale a aussi rencontré des obstacles majeurs. Le projet dans la capitale d'État du Sud s'est heurté à de vigoureuses protestations durant des années et pourrait maintenant être stoppé suite à des problèmes de surcoût.

Lire la suite page 7

LANCEMENTS

COGEDIM

En **Seine-Saint-Denis,**
COGEDIM conçoit **pour vous** des lieux de vie **d'exception,**
pour **habiter** ou **investir**

NOISY-LE-SEC - Garden Party

ROMAINVILLE - Grand'Place

AUBERVILLIERS - Le Temps Libre

La signature COGEDIM c'est :

- Les plus belles adresses pour un cadre de vie unique.
- Des architectures élégantes, novatrices et pérennes.
- Des plans et des volumes étudiés, des prestations de grande qualité.
- Un investissement durable.

GRENADINES & CIE - Crédits photos : G. Crétinon. Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations.
* Au lieu de 19,6%. Sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale.

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Dans le cadre du dispositif Duflot 2013, le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales. La Loi Duflot permet une réduction d'impôts égale à 18% du prix de revient d'au plus deux logements, retenu dans la limite de 300 000 € par contribuable et pour une même année d'imposition, et d'un plafond de prix de 5 500 € par m² de surface utile. Cette réduction s'étale sur 9 ans minimum, représentant une réduction maximale de 6 000 € par an, par contribuable, dans le cadre d'un plafond annuel des niches fiscales de 10 000 € pour 2013. La location, qui doit être consentie à usage de résidence principale et ne peut l'être à un ascendant, un descendant ou à un membre du foyer fiscal de l'acquéreur, doit respecter les conditions applicables au dispositif Duflot sur les plafonds de loyer mensuel par m² fixés selon 3 zones (A bis, A et B1) et variables en fonction de la surface du logement, et sur les plafonds annuels de ressources des locataires fixés par le Décret no 2012-1532 du 29 décembre 2012.

La fin de la presse papier, bientôt une réalité ?

Suite de la première page

Pourtant, ces journaux ont une histoire, un vécu. Certains ont traversé un demi-siècle, ont tenu en haleine des générations de lecteurs et restent aujourd'hui très populaires. Mais les habitudes ont changé : auparavant, les journaux traînaient sur les comptoirs des bistrots, se déployaient dans les trains, les kiosques étaient une escale matinale pour ceux qui partaient au travail. Les journalistes arpentaient les rues, les cafés, les congrès politiques à la recherche d'actualités, de scoops, faisant des reportages. Cette époque se termine.

THOMAS SAMSON/AFP

La mutation des supports de l'information modifie nos habitudes de lecture. Nous voulons toujours plus, toujours plus vite, au détriment d'une information réfléchie mettant en perspective les évènements du quotidien.

Évoluer sur Internet, un pari risqué

Avec la baisse des ventes du papier et des revenus publicitaires, l'idée d'évoluer sur internet est devenue une évidence. Hélas, Internet suit ses règles et curieusement, quand le lecteur se transforme en internaute, son comportement change. Pour la presse, Internet est plus un radeau de fortune qu'un eldorado.

Aux États-Unis, *The Daily* de Rupert Murdoch avait tenté l'aventure internet en misant gros : 23 millions ont été dépensés pour le lancement d'une version tablette. En 18 mois, seuls 100.000 usagers ont été séduits, sur les 500.000 attendus.

L'exemple du journal anglais *The Guardian* est encore plus frappant. Lu par 6 millions de Britanniques, premier site d'information dans le pays – troisième au monde, *The Guardian* a perdu 57 millions d'euros et a dû licencier soixante-dix journalistes en 2012. En fait, les 211.000 Britanniques qui l'achètent quotidiennement financent les 6 millions d'internautes, surfant allègrement sur la vague du tout-gratuit.

L'impossibilité de transposer les journaux papiers sur Internet est bien le signe que le vent est en train de tourner. Les blogueurs montent généralement leurs sites de manière non-lucrative. Pas mal de sites se sont lancés dans le projet de faire payer l'internaute pour lui permettre d'accéder à une partie, voire l'intégralité de l'information. Mais ce modèle suffira-t-il pour permettre aux journaux de survivre ?

Peu de gagnants, beaucoup de perdants

Les journaux traditionnels achetés le matin au kiosque ont été remplacés par des gratuits. Et pourtant les quotidiens gratuits, qui misent sur les wagons de lecteurs-consommateurs pour attirer les annonceurs, perdent aussi de l'argent. Depuis 2009, la crise est passée par là. Les entreprises réduisent leurs budgets publicitaires pour réaliser des économies. Au final, 20% de la presse payante a été touchée de plein fouet par ce phénomène. Pour l'instant, la reprise économique se fait toujours attendre. Les recettes publicitaires, en 2012, n'ont pas dépassé les 120 millions d'euros.

Les moteurs de recherche sont les grands gagnants. Selon Marc Feuillée, président du syndicat de la presse, ces derniers se transforment peu à peu en « *méga régies publicitaires, absorbant comme des Moloch la quasi-totalité des revenus de nos annonceurs [...] Entre 2000 et 2010, le chiffre d'affaires publicitaire des moteurs est passé de 0 à 1,4 milliard d'euros, celui de la presse [en ligne] de 0 à 250 millions d'euros* ». Sur internet, la publicité a évolué : celle-ci est personnalisée, sélective et provient des données des internautes. Aux États-Unis, Google a engendré l'année dernière plus d'un milliard d'euros de revenus publicitaires, c'est plus que l'ensemble de la presse papier. Aujourd'hui, en France, beaucoup de journaux survivent en partie grâce aux subventions de l'État, de l'ordre de 1,2 milliard par an.

Mutation de l'information

On serait parfois tenté de remplacer le terme « information » par « *buzz* ». Pour ceux qui ne parlent pas la langue moderne, le *buzz* est ce phénomène où une information retransmise à grande échelle grâce à des réseaux sociaux tels Facebook ou Twitter, devient ultra-consultée. On ne cherche plus l'information, on se rue sur tous les faits nouveaux, insolites sans en sélectionner la qualité. On comprend de moins en moins l'intérêt de ce que l'on trouve, l'important, c'est que tout le monde s'y intéresse.

Le *buzz*, comme le *hamburger* de *fast-food* créé en 30 secondes et consommé en autant de temps, prend donc peu à peu ses marques en lieu et place de l'information conventionnelle, patiemment collectée, vérifiée, réfléchie. Peu importe la teneur ou le message, la valeur d'un article se mesure par le nombre de clics et de mentions « J'aime ». Christophe Barbier, patron de *L'Express*, habitué aux couvertures controversées, a eu cette phrase édifiante devant sa rédaction : « *L'important, c'est de faire du* buzz*, même du mauvais* buzz ».

Le rapport annuel des médias La Croix-TNS Sofres met le doigt sur une tendance : l'opinion publique n'approuve pas le goût du sensationnel vendu par certains médias, mais reste friande de ce genre d'information très souvent relayée ou amplifiée par le *buzz*, qui joue alors pleinement son rôle de catalyseur.

Quel rôle pour le futur ?

Et pourtant, les Français se soucient de la santé de la presse : toujours selon le rapport, 53% des Français estiment la santé de la presse « *mauvaise* » et 66% de ceux-ci y voient « *un risque grave pour la démocratie* ». Malgré sa mauvaise situation, la presse incarne, dans notre pays, un objectif garant des principes de la démocratie et de la pluralité.

Aujourd'hui, les journalistes sont de moins en moins les faiseurs d'informations de ce monde moderne. Entretenir une rédaction, faire des reportages, tout cela coûte cher. Et puis, on trouve, semble-t-il, tellement plus de choses assis derrière son écran.

La technologie permet d'accélérer la vitesse de l'information et de propager à grande échelle son contenu. Pourtant, plus on gagne du temps, moins on sait en perdre à flâner dans les colonnes des journaux et moins on en prend pour réfléchir et se remettre en question. La fiabilité de la presse reste malgré cela une valeur importante, encore présente à l'esprit du grand public, mais pour combien de temps ?

Naître, se marier, procréer, décéder... les chiffres évoluent

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Combien sommes-nous et comment vivons-nous ? Ce sont les questions auxquelles tente de répondre l'INSEE à travers ses analyses statistiques. Comme chaque année, l'organisme publie les résultats démographiques du pays, ainsi que les tendances sociétales qui y sont liées. Au 1er janvier 2013, ce sont 65,8 millions de personnes qui résidaient en France, dont 63,7 millions en France métropolitaine et 1,9 million dans les départements d'Outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion). L'île de Mayotte, nouvellement incluse dans les DOM, comptait 0,2 million d'habitants.

Avec un solde naturel parmi le plus bas de la décennie (+ 251.000), dû à une stagnation des naissances et un nombre important de décès, ajouté à un solde migratoire faible (+ 54.000), la France connaît sa plus faible croissance démographique depuis ces dix dernières années : + 0,47% pour cette année 2012.

DIDIER PALLAGES/AFP

Deux nourrissons au service maternité de l'hôpital franco-britannique de Levallois-Perret.

Un solde migratoire faible

La baisse du solde migratoire s'explique en partie par la mise en place de politiques de maîtrise de l'immigration : la loi du 26 novembre 2003 visait en priorité à lutter contre l'immigration clandestine, et celle du 24 juillet 2006 a entraîné une réforme du code d'entrée et de séjour des étrangers. On passait alors d'une « immigration subie » à une « immigration choisie ». En effet, avec la carte « compétences et talents », la France décidait d'adapter son immigration aux besoins de main d'oeuvre et d'inclure une obligation d'intégration républicaine aux conditions d'obtention d'un titre de séjour. Depuis, ces mesures ont pris effet et, année après année, se font ressentir, notamment sur les chiffres du solde migratoire qui décroissent régulièrement depuis 2006, tous inférieurs à 100.000.

Augmentation du nombre de décès

En 2012, 571.000 décès ont été enregistrés, et bien que l'espérance de vie demeure élevée, ce sont les populations issues de l'entre-deux-guerres qui sont les plus touchées : en effet, ces générations nombreuses arrivent à des âges où les taux de mortalité sont peu à peu plus élevés. Mais cela n'explique qu'en partie des chiffres aussi importants. 2011 ayant connu peu de décès, 2012 a plutôt été un contre balancement de l'année 2011, avec en premier lieu, la vague de froid de février 2012 qui aura eu raison des populations les plus fragiles : grippes, gastro-entérites, maladies respiratoires auront sur les mois suivants alimenté cette surmortalité.

Pourtant, en dépit de cette baisse de la croissance démographique, la France concentre 13% de la population européenne, juste derrière l'Allemagne qui compte 16,2% des habitants de l'UE, le taux le plus élevé des pays européens.

Des maternités de plus en plus tardives

Le taux de fécondité y est peut-être pour quelque chose : avec 2,01 enfants par femme, la France se place, là encore, en deuxième position, derrière l'Irlande (2,05 en 2011). En 2012, on comptait quelque 822.000 naissances en France (hors Mayotte), dont 792.000 en France métropolitaine.

C'est la Guyane Française qui présente le taux de natalité le plus élevé en France (27,1% en 2010) et en bout de chaîne, se trouve la Corse, département affichant le taux de natalité le plus bas (9,8%) : si l'Ouest guyanais connaît ainsi une croissance de 8%, directement liée à une immigration massive du Suriname, et à des pratiques culturelles favorisant les maternités précoces et nombreuses, la Corse elle, connaît un vieillissement de sa population dû, entre autres, aux nombreux départs vers le « continent » de ses habitants en âge de procréer.

Si, au niveau national, on peut tout de même parler de chiffres importants, quant au nombre de naissances, on note tout de même un léger recul depuis quatre ans. En effet, avec le vieillissement de la population, le nombre de femmes en âge de procréer diminue. De surcroît, l'âge moyen des mères à l'accouchement – c'est-à-dire, l'âge de la femme à la naissance de son premier enfant – augmente : on est passé à une moyenne de 30,1 ans en 2012, soit une hausse de 0,7 année en dix ans. Parallèlement, la fécondité des femmes les plus âgées augmente aussi : 6,6 enfants pour 100 femmes entre 35 et 39 ans, et 0,8 enfants pour 100 femmes de 40 ans et plus.

Dans un contexte actuel où la notion de mariage serait susceptible de connaître de profondes mutations en France, il est aussi intéressant de savoir où en est concrètement l'institution du mariage : 241.000 couples auraient convolé en justes noces en 2012, ce qui constitue une hausse significative depuis le début des années 2000 où l'institution n'avait cessé de décliner fortement. Concomitant aux naissances, l'âge moyen au premier mariage a lui aussi augmenté : 31,9 ans pour les hommes et 30,1 ans pour les femmes.

En bref, mariage ou pas, les Français sont de plus en plus frileux à fonder un foyer. Études de plus en plus longues, difficultés à trouver un emploi stable, ces facteurs économiques non négligeables viennent s'ajouter à d'autres, plus profonds : peur de s'engager, rejet des traditions séculières, de la religion ? Les questionnements sont nombreux et ont trouvé leur écho, entre autres, dans le passage par le PACS, qui constituerait selon certains, une alternative entre l'union libre et le mariage.

Le nombre de divorces qui avait connu un pic en 2005 (155.300) s'est stabilisé depuis autour de 133.000 par an.

Quoi qu'il en soit, le mariage semble retrouver un nouveau souffle et la natalité ayant encore de beaux jours devant elle, il apparaît donc qu'en France, le modèle

Epoch Times lance son édition persane

EPOCH TIMES

Son édition persane officiellement inaugurée le 12 janvier 2013, *Epoch Times* est désormais publié en 21 langues au total. Cette édition est destinée aux lecteurs persanophones d'Iran, d'Afghanistan et du Tadjikistan.

« *Le lancement de l'édition persane a mis un point d'orgue au développement de notre média en plein essor, nous permettant de porter les actualités et des informations fiables à propos de divers évènements et tendances à tous les persanophones du monde* », a déclaré Lilly Wang, vice présidente des éditions multilingues chez *Epoch Times*.

Fondé en 2000, le journal a fait du chemin. Un média chinois à ses débuts, *Epoch Times* est aujourd'hui le média le plus largement distribué au monde, publié dans 35 pays et en 21 langues.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

La Ferme, 55-57 rue Saint-Roch, Paris 1er
Vinci Park, place de la Bourse, Paris 2e
Théâtre Le Dejazet, 41 boulevard du Temple, Paris 3e
Vinci Park, 4 rue Lobau, Paris 4e
Bio et Bon, 245 rue Saint-Jacques, Paris 5e
MINES Paris-Tech, 60 boulevard Saint-Michel, Paris 5e
Bibliothèque Cujas, 2 rue Cujas, Paris 5e
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133 rue Sèvres, Paris 6e
Brasserie Lutetia, 23 rue de Sèvres, Paris 6e
Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain des Prés, Paris 6e
Café de Flore, 172 boulevard Saint-Germain, Paris 6e
Le Bonaparte, 42 rue Bonaparte, Paris 6e
Boulangerie Délices de Sèvres, 70 rue de Sèvres, Paris 7e
Boulangerie Malo, 54 rue de Sèvres, Paris 7e
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, Paris 7e
Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, Paris 8e
Vinci Park, place de la Madeleine, Paris 8e
Vinci Park, 18 avenue Hoche, Paris 8e
Vinci Park, 31 avenue de Friedland, Paris 8e
Vinci Park, place de la Concorde, Paris 8e
Vinci Park, face 65 rue Pierre Charron, 8e
Epoch Times, 83 rue du Château des Rentiers, Paris 13e
Boulangerie Le Fournil, 79 rue Tolbiac, Paris 13e
Vinci Park Montparnasse Gaité, 15 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14e
Maroquinerie Mozart, 13 avenue Mozart, Paris 16e
Parking des Ternes, 38 avenue des Ternes, Paris 17e
Vinci Park, place Porte Maillot, Paris 17e
Vinci Park, 14 bis avenue Carnot, Paris 17e

EpochTimes

Notre-Dame-des-Landes, un nouveau Larzac ?

DAVID VIVES

« *Nous choisissons le Larzac, c'est un pays déshérité* ». C'est avec ces mots qu'en 1971, Michel Debré, ministre de la Défense, justifiait son choix pour la construction d'un camp militaire, avec la suite que l'on connaît au projet : manifestations de milliers de personnes, occupations des terres. Finalement, sous la présidence de François Mitterrand, le gouvernement, une dizaine d'années plus tard, tranchera : le Larzac ne sera pas un terrain vague pour l'entraînement des militaires, mais une région fière de son patrimoine, transformant le « *pays déshérité* » en symbole d'espoir face à l'hégémonie du pouvoir.

C'est peut-être le dénouement qu'attendent les opposants à la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Le bras de fer commencé entre les occupants de la Zone d'Aménagement différée – renommée « *Zone à Défendre* » pour l'occasion, et le gouvernement, prend une tournure qui semble dépasser le simple enjeu économique, si l'on en croit les commentaires des défenseurs du projet. Certains CRS s'indignent, les fermiers aident les manifestants à se loger, des associations se créent ou témoignent leurs soutien, et une partie de la classe politique s'indigne.

Au Larzac, la manifestation des paysans avait permis l'émergence de mouvements et collectifs en tout genre : la cause antinucléaire, la cause sur la libération sexuelle, etc. En France, le thème de « *désobéissance civile* » a pris peu à peu forme à cette époque, surfant sur la fin de la vague de 1968. Dans ce contexte, la comparaison de ces manifestants à des « Robin des Bois » des temps modernes peut prêter à sourire.

Les opposants, refusant pour l'instant toute affiliation politique, s'organisent en comptant sur le soutien populaire. Pour beaucoup, la défense de Notre-Dame-des-Landes, c'est aussi, par extension, la lutte contre une société impersonnelle, génératrice d'inégalité et de précarité – ou que l'on veut bien leur prêter. Aujourd'hui, à Notre-Dame-des-Landes, comme au Larzac il y a 40 ans, on rêve d'un autre monde.

FRED DUFOUR/AFP

Plusieurs milliers de personnes, opposées au projet d'aéroport « Grand Ouest » de Notre-Dame-des-Landes au nord de Nantes, manifestent le 12 novembre 2011 à Paris.

Un climat tendu entre CRS et ZADistes

Les températures baissent – jusqu'à -4 °C la nuit – mais la vigilance demeure dans les sous-bois. Le jeu du chat et de la souris ne semble pas prêt de s'arrêter. La résistance, côté opposants, ne montre aucun signe de faiblesse. Cabanes improvisées, camping-cars rustiques, voitures, tels sont les abris de ces Robins des Bois des temps modernes. Venant des quatre coins de la France et parfois de l'étranger, ils connaissent le voisinage, ils connaissent le terrain, ils connaissent les lois. Pour les CRS qui arrivent à peine à les compter, ils sont difficiles à déloger. Un gendarme gradé commente : « *C'est impossible, la tâche est titanesque. Ici, on est dans la verte avec tous ces hectares de bocage, et ils sont déterminés, sitôt qu'on démonte, ils remontent* ». Les fermiers, à grand renfort de tracteurs, ceinturent la Zone à Défendre.

À la préfecture, la distance est de mise. La proposition émise concernant le « *gel des constructions illégales contre l'arrêt des interventions des gendarmes sur le site* », n'a pas été acceptée par les opposants, qui refusent toute idée de « *dialogue sous conditions* ». De même, la préfecture avait interdit un rassemblement musical sous prétexte que les conditions de sécurité n'étaient pas respectées. Les opposants, de leur côté, affirment avoir prévenu la préfecture et dénoncent l'attitude contradictoire de cette dernière. L'évènement a quand même eu lieu. Les opposants organisent régulièrement des manifestations pacifistes, dans le but de sensibiliser la population locale.

Sur le terrain, les contrôles d'identité se poursuivent et le face-à-face s'installe entre les CRS et ZADistes. Des hélicoptères survolent régulièrement La Chataîgneraie, un présage pour certains, qui attendent la prochaine confrontation. Parfois, le purin et des œufs remplis de peinture volent en direction des CRS : la « *trêve* », voulue par Jean-Marc Ayrault, ne tient qu'à un fil.

Maintenir les positions, assurer l'effectif des « *troupes* », gagner le soutien populaire, voilà les enjeux stratégiques pour les opposant à l' « *Ayrault port* ». Sachant qu'avec le réchauffement des températures, l'afflux sera conséquent, l'optimisme ne faiblit pas, et pour cause : plus la « *lutte* » se prolonge et gagne en notoriété, plus la chance sera susceptible de tourner. Fin novembre, le gouvernement avait annoncé un report de six mois pour les opérations de défrichage, les bûcherons n'interviendront pas avant juillet-août. « *Ce sera l'été, il y aura plein de gens qui pourront être libres pour venir nous soutenir* », escompte la porte-parole de l'Acipa, principale association des opposants.

Une commission pour « *calmer le jeu* »

André Franton, secrétaire d'État à la Défense en 1971, défendait la logique du projet de construction de base militaire sur le Larzac, affirmant : « *La contrepartie, c'est le fait qu'il y a quand même quelques paysans, pas beaucoup, qui élevaient vaguement quelques moutons, en vivant plus ou moins moyenâgeusement, et qu'il est nécessaire d'exproprier* ». De nos jours, difficile d'imaginer nos dirigeants s'exprimer ainsi au peuple. La leçon a été tirée, semble-t-il, et le gouvernement préfère sans doute éviter une confrontation directe avec l'opinion publique.

Jean-Pierre Fougerat, député socialiste de Loire-Atlantique, déclarait récemment : « *Le gouvernement ne lâchera pas [...] La commission, c'est pour calmer le jeu. Mais le résultat est clair, net et précis : le nouvel aéroport sera construit. Sinon les populations et les élus ne comprendraient pas* ». Donc, au gouvernement, on ne l'entend pas de cette oreille. Malgré l'inquiétude de certains députés PS, le gouvernement de Monsieur Ayrault, après avoir reculé sur plusieurs dossiers et avoir essuyé les échecs qu'on lui connaît depuis l'automne, s'épargnerait volontiers un nouveau désaveu avec l'arrêt du projet.

Pour les opposants, la méthode de concertation choisie pour la commission de dialogue laisse soupçonner que les jeux sont déjà faits. « *Nous sommes surpris de voir que cette commission s'est réunie la semaine dernière à Matignon. On aimerait que Jean-Marc Ayrault soit un peu plus Premier ministre, et un peu moins maire de Nantes. Ce n'est pas ce que j'appelle un dialogue* », déclare un député du parti Europe Écologie Les Verts.

L'UDI a également exprimé son scepticisme quant à l'utilité réelle du déménagement de l'actuel aéroport de Nantes Atlantique. La réduction « *des engagements financiers du Schéma National d'Infrastructures et de Transports (SNIT), évalué à 245 milliards sur 25 ans* » remet en cause, d'après Laurent Gérault, l'ensemble du projet et l'aménagement du territoire. Jean-Louis Borloo a demandé un moratoire sur le projet.

Isabelle Autissier, présidente de WWF France, ainsi que les députés européens Corinne Lepage et Daniel Cohn-Bendit ont réclamé l'organisation d'un référendum régional, s'inquiétant de voir un projet qui « *échappe de plus en plus au débat argumenté* » et craignent que ce « *désaccord réel puisse basculer à tout moment dans l'irréparable* ». La commission poursuivra ses auditions jusqu'en fin mars.

Pendant ce temps, à Notre-Dame-des-Landes, des ateliers et réunions mettant en avant la réflexion sur l'autonomie et le « *vivre-ensemble* » vont bon train. Pour sensibiliser sur la défense de la biodiversité de cette région – protégée, les occupants ont promis de cultiver et de fleurir la ZAD au printemps. Les « *saboteurs* », à cette occasion, se transformeront en « *sabotiers* ».

L'interdiction du bisphénol A, un pavé dans la mare

IVO PAULOVIC

Le 24 décembre 2012, une loi interdisant le bisphénol A dans tous les contenus alimentaires a été promulguée par le gouvernement français. Cette loi dont le texte a été adopté au Sénat le 13 décembre dernier, est saluée comme une avancée majeure pour la protection de l'environnement et place la France au premier rang des pays ayant pris une telle décision.

Un des défis majeurs de ce siècle sera sans doute la question des déchets plastiques. La valorisation de ces polymères, leur incinération ou leur recyclage sont des sujets qui devront être traités de gré ou de force. Moins de 20% des plastiques sont recyclés en France et il ne s'agit que de deux types de plastique. Reste à savoir si un telle entreprise est réalisable à l'échelle nationale et mondiale et pour quels rendements.

Une avancée majeure dans la protection du consommateur

La toxicité des plastiques est de plus en plus remise en cause. Même si le plastique brut tel que le PVC (polychlorure de vinyle) est réputé sans danger pour la santé, de nombreux additifs qui modifient ses propriétés physiques sont très toxiques.

C'est le cas des phtalates dont le bisphénol A fait partie. Les phtalates sont utilisés depuis plus de 50 ans pour rendre les plastiques plus flexibles, résistants aux températures extrêmes ou aux chocs mécaniques. 90% des phtalates sont destinés à être mélangés au PVC dont ils peuvent représenter jusqu'à 50% du poids pour les matériaux souples comme les rideaux de douche ou les biberons.

La nouvelle loi prévoit l'interdiction de deux phtalates, le bisphénol A (BPA) dans les produits alimentaires pour bébés à partir de 2013 et le phtalate DEHP dans les dispositifs médicaux. Pour l'interdiction de ces deux additifs dans les produits alimentaires courants tout public, il faudra attendre 2015.

Selon la ministre de l'Écologie Delphine Batho, la France se positionne en « *pionnière de prévention des risques sanitaires environnementaux et en particulier sur la question des perturbateurs endocriniens qui doit être un chantier prioritaire* ».

En 2011, l'Agence de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) a pointé le BPA comme cancérigène et neurotoxique. Le BPA est également qualifié de perturbateur endocrinien, c'est-à-dire qu'il perturbe le fonctionnement des glandes hormonales chez l'homme et peut avoir des conséquences sur la santé ainsi que sur la santé de ses descendants. Certaines études mettent en cause le BPA dans certaines fausses couches, dans l'obésité, les cancers ainsi que la baisse de la fertilité chez l'être humain.

BERTRAND GUAY/AFP

La ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Delphine Batho, quitte l'Elysée après la réunion hebdomadaire du cabinet des ministres, le 19 décembre 2012. Elle est en charge de la prévention des risques environnementaux.

Un impact très limité

Les matières plastiques sont issues du raffinage du pétrole et de la distillation du charbon. Les différentes substances passent par la polymérisation, procédé qui consiste à assembler les petites molécules en de longues chaînes. Le plastique brut se présente sous forme de poudre blanche. La poudre est ensuite mélangée à des additifs qui confèrent au plastique toutes les propriétés voulues. La couleur, la texture, la brillance, la plasticité, la résistance, toutes ces propriétés sont induites avec une quantité impressionnante d'additifs allant d'extraits naturels à des métaux lourds. En règle générale, plus un produit en plastique présente des propriétés étonnantes, et plus sa composition est chargée d'additifs.

Le chimiste Katsuhiko Saido a découvert que dès 30 °C, les additifs toxiques comme le BPA se décomposent et peuvent se mélanger à l'eau. « *Même les scientifiques pensaient que les matières plastiques étaient propres, légères, solides, incassables voire indestructibles, mais nos travaux ont révélé que les monomères issus de la décomposition des matières plastiques sont toxiques* », a-t-il révélé dans le documentaire *Le plastique : menace sur les océans*. C'est ainsi qu'il a découvert, en analysant l'eau marine un peu partout dans le monde, des concentrations élevées de BPA et d'autres additifs.

245 millions de tonnes de matières plastiques ont été fabriquées en 2008 et 143.000 substances synthétiques se trouvent aujourd'hui sur le marché, dont 870 ont été identifiées comme des perturbateurs endocriniens. L'identification et la gestion de ces additifs sont encore très mal connues, mais il existe d'autres difficultés, notamment pour le recyclage.

La France se positionne à la 21e place européenne pour le recyclage avec seulement deux types de plastiques recyclés. Sont recyclées les bouteilles transparentes ou colorés en PET (poly téréphtalate d'éthylène), ainsi que les bouteilles opaques en PEHD (polyéthylène haute densité) comme les bouteilles de lait. Le reste des plastiques est incinéré, enfoui sous terre ou déposé dans une décharge à ciel ouvert.

Le recyclage est très coûteux car le plastique nécessite plusieurs étapes de lavage et il n'est pas recyclable à l'infini comme le verre, donc il finira à la décharge un jour ou l'autre. Après le lavage, le plastique est broyé et mélangé à de l'eau pour être séparé des résidus et le broyat peut être réutilisé pour un nouveau cycle de produits. Le recyclage se heurte aussi aux matériaux composites, faits de plusieurs couches différentes souvent tenues ensemble avec des colles fortes, ou pire, qui contiennent de minuscules particules plastiques qui, à ce jour, ne peuvent être qu'incinérées dans le meilleur des cas.

Retrouver sur Epochtimes.fr la suite de cet article : L'ère du tout jetable

Privilégier la coopération entre la France et Taiwan

Suite de la première page

Lesquels par exemple ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Je pense aux échanges avec les étudiants. 1.232 étudiants français ont séjourné à Taiwan à long terme sur un total de 10.482. Puis 299 projets de coopération ont été signés entre des institutions supérieures françaises et taiwanaises. De nombreux échanges de professeurs, d'étudiants et aussi de programmes ont lieu. Des reconnaissances de diplômes ont été appliquées depuis trois ans.

Les touristes taïwanais sont-ils nombreux à Paris ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Les Taiwanais peuvent venir en France sans visa depuis le 11 janvier 2011. On a vu une augmentation de 37% des touristes taiwanais en France, y compris les jeunes. On estime qu'au moins 2.500 étudiants taiwanais sont en France. Ils sont là pour la langue d'abord. Ils font des études dans plusieurs domaines, dont le cinéma, les beaux arts et le droit.

En septembre dernier, vous avez présenté Xinxin Nanguan, l'un des meilleurs ensembles de musique de style nanguan à l'auditorium du musée Guimet et au Sénat, en présence de madame la sénatrice Catherine Tasca. Vous faites beaucoup d'efforts pour promouvoir la culture taïwanaise…

S.E. Michel Ching-Long Lu : Le centre culturel de Taiwan à Paris est l'un des trois centres culturels qui existent déjà dans le monde entier, avec New York et Tokyo. Notre nouvelle ministre de la Culture, madame Lung Ying-tai, qui est une écrivaine, a l'ambition de créer des centres culturels dans les grandes villes d'Europe, dont Londres en priorité.

L'année dernière notre centre culturel de Taiwan a organisé une quinzaine d'expositions et une cinquantaine de spectacles ont été donnés dans diverses régions de France.

Je citerai deux exemples, la participation taiwanaise au festival de cinéma de Vesoul, puis le festival de bandes dessinées d'Angoulême où Taiwan est toujours présent. La relation entre Taiwan et la France est très positive, très amicale.

S.E Michel Ching-Long Lu découvre l'allée de Bussy-Saint-Georges qui porte son nom en compagnie de Monsieur Hugues Rondeau, maire de la ville.

Vous parliez justement des relations de Taiwan avec la Chine continentale… Une équipe de chercheurs du journal* Epoch Times *travaille sur une série d'articles sur des trésors du musée National de Taipei, connu comme le plus beau musée d'art chinois au monde. Est-ce que pour connaître la Chine traditionnelle, il faut passer par Taipei ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : C'est toujours conseillé parce que c'est Taiwan qui a préservé cette culture traditionnelle chinoise. Le musée national du Palais est constitué de plus de 100.000 objets d'art chinois. C'est grâce à Tchang Kaï-chek que ces pièces ont été préservées car sinon elles auraient été pillées par les Gardes rouges pendant la Révolution culturelle. Taiwan est fier d'avoir su sauvegarder ces objets d'art chinois.

Les Taiwanais ont la réputation d'être respectueux et garants de principes. Qu'en pensez-vous ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : À Taiwan, il y a du respect entre les gens. J'ai toujours dit que le respect est une valeur de la démocratie, le respect entre les gens, entre les parents, entre les étudiants, entre les professeurs et les étudiants, entre les membres de la famille, entre les personnes âgées. Tout cela est toujours visible à Taiwan.

Les touristes chinois, quand ils sont à Taiwan, se réjouissent de la cuisine. Il n'y a pas de danger sur le plan alimentaire. Puis, à Taiwan, on peut sortir à tout moment, tranquillement, sans soucis. Les Taiwanais sont connus pour leur courtoisie et leur bon cœur.

Quand le tsunami a eu lieu au Japon, le peuple taiwanais s'est mobilisé, moi y compris, petit citoyen taiwanais. Nous avons organisé une collecte de fonds et avons récolté 200 millions de dollars américains. Taiwan a été le contributeur le plus généreux. Le sondage qui a suivi a confirmé que les Taiwanais sont les meilleurs amis des Japonais ! Taiwan fait toujours des efforts pour partager des responsabilités internationales.

À Haïti – j'y ai été ambassadeur pendant cinq ans – nous continuons à coopérer pour construire des villages. Grâce à cela, 5.000 écoliers peuvent bénéficier d'un plat chaud chaque jour. Nous assurons aussi la présence de missions techniques agricoles depuis mon séjour jusqu'à maintenant. Taiwan n'est pas un grand pays, mais quand il s'agit d'aider, Taiwan n'est pas un petit pays !

Vous avez donné votre nom à une allée de la ville de Bussy-Saint-Georges ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Oui, depuis janvier, à Bussy-Saint-Georges, une commune de 24.000 habitants, monsieur le maire Hugues Rondeau a nommé une allée Michel Ching-long Lu. C'est une confirmation du succès de Taiwan et pour moi c'est un plaisir ! Bussy-Saint-Georges est jumelée avec une commune de Taiwan. Chaque année des visites, des échanges sont organisés, des troupes culturelles viennent de Taiwan. Il y a des interactions assez enthousiastes entre les deux côtés.

Les qualités humaines que vous avez énoncées précédemment, les appliquez-vous aussi au quotidien avec vos employés, dans vos relations diplomatiques ?

S.E. Michel Ching-Long Lu : Oui… il s'agit, disons… de ma vie. Je suis né dans une raffinerie sucrière et nous savons très bien – mon père me le disait toujours – dans la vie il faut travailler, cultiver, n'est-ce pas ? comme les pousses de canne à sucre, il faut patienter un an… en prendre soin. Quand nous travaillons, nous pensons à assumer les responsabilités, savoir comment apporter un bon cœur, maintenir de bonnes relations avec autrui… autant au sein de la famille, qu'au sein d'un bureau, ici à Paris par exemple, et au sein de la société. Ces valeurs sont universelles… La société française respecte l'homme, les valeurs de la démocratie, la liberté. Tout est très lié. C'est bien d'avoir des convictions, d'avoir une vision, d'avoir confiance. On n'a pas besoin de trop de discours, mais plutôt d'actions concrètes. C'est grâce aux amis, aux pays amis, aux amis chers, qu'on peut améliorer les situations qui se trouvent face à nous.

Propos recueillis par Isabelle Meyer

Gao Zhisheng autorisé à revoir sa famille après dix mois sans nouvelles

IRÈNE LUO

Il y a plus d'un an que l'avocat des droits de l'Homme Gao Zhisheng est détenu dans la prison éloignée de Shaya dans la province du Xinjiang, et ce n'est que récemment qu'il a obtenu l'autorisation de rencontrer les membres de sa famille. Ceux-ci n'avaient pas été autorisés à lui rendre visite depuis mars 2012. Gao, appelé parfois « *la conscience de la Chine* » a été arrêté, harcelé et torturé depuis 2005 après avoir défendu des pratiquants de Falun Gong persécutés, ainsi que d'autres groupes visés par le régime.

Le 18 janvier, le frère aîné de Gao a dit à la radio Sound of Hope qu'il essayait de rendre visite à son frère détenu depuis bien longtemps. C'est seulement après avoir menacé de faire appel à Pékin que les autorités ont autorisé sa famille à rendre visite à Gao en prison. Geng He, la femme de Gao, qui habite actuellement aux États-Unis avec leurs enfants, pense que les autorités communistes chinoises craignent, s'ils lui rendent visite, que les membres de sa famille informent la communauté internationale de la situation de son mari.

Son frère cadet et son beau-père ont fait un long voyage pour le voir, mais on ne leur a accordé qu'une demi-heure de visite sous un strict contrôle et surveillance. Au cours de cette courte rencontre, Gao a pu seulement poser des questions sur la santé de sa famille. Les quelques mots adressés à son épouse étaient de bien élever leurs enfants et de ne pas trop s'inquiéter pour lui.

Epoch Times

Gao Zhisheng.

Geng a déclaré à Radio Free Asia (RFA), qu'avant leur visite, les autorités de la prison leur avaient interdit de poser des questions concernant le traitement de Gao. La violation de cette interdiction entraînerait l'arrêt immédiat de la visite. Au cours de la visite, le frère de Gao lui a demandé s'il pouvait lire les journaux ou regarder la télévision, mais il a été brutalement interrompu avant que Gao ne puisse répondre. Un gardien a répondu que Gao n'était pas autorisé à répondre.

Geng a dit à RFA que la famille avait fait de gros efforts pour pouvoir rencontrer Gao. Le voyage à travers la région reculée du Xinjiang jusqu'à la prison est difficile et a pris environ dix jours. Le but le plus important de la visite était de voir si Gao était toujours en vie.

Après cette brève rencontre à la prison, la radio Sound Of Hope a eu plusieurs entretiens avec des militants des droits de l'Homme chinois de renom. Hu Jia a souligné qu'au cours des huit dernières années, Gao Zhisheng a constamment été soumis à la torture par le Parti communiste chinois. Il a dit que Gao est emprisonné dans un endroit considéré comme une « *prison pour terroristes* » par les habitants locaux ouïghours.

Selon lui, « *la perversité du Parti communiste chinois (PCC) est pleinement mise en œuvre par le système central de propagande ainsi que par le système du comité des affaires politiques et juridiques. Peu importe s'ils sont les censeurs d'Internet ou des médias ou la police politique et locale qui bloquent les pétitionnaires, la perversité est mise en œuvre à travers ces personnes. Aussi, quand nous faisons face à ces personnes, nous devons comprendre qu'au fond il s'agit de la perversité du système, de la perversité du PCC.* »

Selon Tang Jingling, avocat des droits de l'Homme du Guangzhou, qui connaît bien la persécution des prisonniers de conscience par le PCC, Gao subit très probablement un « *contrôle strict* » et la torture.

Tang a ajouté que ce « *contrôle strict* » effectué par les gardiens est très cruel : il est interdit à la victime de parler à quiconque, elle est souvent emprisonnée en isolement dans une petite cellule, ou même dans un petit espace ou une cage où ils ne peuvent pas rester debout ni s'asseoir ni même s'allonger. Au fil du temps, c'est insupportable.

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **131.290.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du Quatrième commentaire

Dans les années 1950, sous la direction d'experts soviétiques, le PCC a construit la centrale d'électricité hydraulique Sanmenxia sur le fleuve Jaune. Cette centrale électrique ne fournit la capacité génératrice que d'une centrale d'un fleuve moyen, en dépit du fait que le fleuve Jaune est le deuxième plus grand fleuve de la Chine. Pire encore, ce projet a provoqué une accumulation de terre et de sable dans sa partie supérieure et causé l'élévation du lit du fleuve. À cause de cela, même des crues modérées provoquent d'énormes pertes en vies humaines et matérielles chez les populations des deux côtés du fleuve. En 2003, lors des crues du fleuve Wei, le pic atteint par le débit d'eau était de 3.700 mètres cubes par seconde, un débit qui survient tous les trois à cinq ans. Pourtant le désastre causé a été le plus grave des cinquante dernières années.

D'innombrables grands réservoirs ont été construits dans la localité de Zhumadian, province de Henan. En 1975, les barrages de ces réservoirs se sont effondrés les uns après les autres. Dans un laps de temps aussi court que deux heures, 60.000 personnes ont été noyées, le nombre total de morts atteignant 200.000.

Le PCC continue à détruire la terre de Chine de manière gratuite. Le barrage sur le fleuve Yangtse et le projet de transférer l'eau du sud vers le nord constituent des tentatives du PCC de modifier l'écosystème et coûtent des centaines de milliards de dollars en investissement. Sans parler des petits et moyens projets pour « combattre la terre ». De plus, il a un jour été suggéré au sein du PCC d'utiliser une bombe atomique pour ouvrir un passage sur le plateau tibétain de Qinghai et ainsi modifier l'environnement naturel de la Chine de l'ouest. Bien que l'arrogance du PCC et son mépris pour sa terre aient choqué le monde, ils n'étaient pas imprévisibles.

Dans les hexagrammes (*Ba Gua*) du *Livre des Mutations* (*I Ching*), les Chinois anciens considéraient le ciel comme *qian* ou créativité et le vénéraient comme le *Tao* céleste. Ils considéraient la terre comme *kun* ou réceptacle et en vénéraient les vertus de réceptivité.

Kun, l'hexagramme qui vient après *qian*, est expliqué ainsi dans le *Livre des Mutations* : « *Étant dans l'hexagramme de kun, la nature de la terre est de s'étendre et de répondre. En correspondance avec elle, les personnes supérieures agissent et conservent toutes choses, accomplissant des actions abondantes en vertu* ».

Le commentaire de Confucius sur *Le Livre des Mutations* dit : « *Parfaite est la grandeur de* kun *; elle apporte la naissance à tous les êtres* ».

Confucius commente encore la nature de *kun* : « Kun *est très douce, pourtant dans le mouvement elle est ferme. Elle est très calme, pourtant dans sa nature elle est carrée. En suivant, elle obtient son seigneur, cependant elle conserve encore sa nature et ainsi endure. Elle contient toutes choses et excelle dans la transformation. C'est la voie de kun – elle est très docile, soutenant le ciel et changeant avec le temps* ».

Clairement, c'est seulement dans les vertus réceptives de la terre mère – la douceur, la tranquillité et l'endurance dans le fait de se conformer au ciel – que toutes choses peuvent se maintenir et fleurir sur terre. *Le Livre des Mutations* nous enseigne l'attitude juste envers le Tao céleste et envers les vertus terrestres, nous imposant de suivre le ciel, d'obéir à la terre et de respecter la nature.

Pourtant, le PCC s'est opposé à *qian* et *kun*, en demandant de « *lutter avec le ciel et de combattre la terre* ». Il a pillé les ressources de la terre de manière gratuite. Il finira par être puni par le ciel, la terre et la loi de la nature.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.epochtimes.fr*

EpochTimes

Le Pentagone lève l'interdiction aux femmes de combattre

JACK PHILLIPS

(Adek Berry / AFP / Getty Images)

Le caporal Jessica L. Williams (à gauche) et le caporal Shawnee Redbear (au milieu) du 2e bataillon, 1er Marines de la compagnie du golf, parlent aux enfants afghans lors d'une patrouille avec leurs camarades masculins et soldats afghans de l'armée nationale à Basabad, dans la province de Helmand, le 9 mars, 2011.

Le 23 janvier dernier, le ministère de la Défense américain a pris la décision historique de permettre aux femmes de servir dans les combats.

Le mouvement, qui met fin à une politique de 1994 du Pentagone qui interdisait aux femmes de servir dans les combats terrestres, signifie que des centaines de milliers de combats directs et de postes particuliers des opérations de l'armée américaine seraient envisageables pour les femmes.

« *Je peux confirmer les informations selon lesquelles le secrétaire et le Président sont attendus pour annoncer la levée de la règle d'exclusion au combat direct des femmes dans l'armée* », a déclaré un haut responsable du Pentagone, cité par *ABC News*.

Ces dernières années, le Pentagone a permis aux femmes de se rapprocher de la ligne de front du combat. En février 2012, Leon Panetta, le secrétaire américain à la Défense, annonçait que 14.000 postes liés au combat seraient ouverts aux femmes. Cependant, environ 240.000 postes resteront fermés. La plupart des postes fermés sont dans l'armée et dans le Corps des Marines, a rapporté le *Washington Post*.

« *Le moment est venu de revenir sur la règle d'exclusion du combat direct pour les femmes et d'éliminer toutes les barrières faisant obstacles aux services* », a écrit le général Martin Dempsey, chef d'état-major de l'armée américaine dans une lettre à Leon Panetta le 9 janvier selon *ABC*.

Certains de ces emplois pourraient être ouverts aux femmes d'ici la fin de l'année 2013, a déclaré un fonctionnaire à Associated Press. Les forces d'opérations spéciales comme les Navy et la Delta Force pourraient prendre plus de temps. Chaque branche des services a jusqu'en mai pour établir un plan de mise en œuvre. Ils doivent totalement mettre en œuvre les nouvelles règles d'ici à 2016.

Selon les responsables du Pentagone, le mouvement est largement soutenu dans les services. Le Congrès aura 30 jours pour examiner le changement de politique avant qu'il n'entre en vigueur.

Le président de la commission des forces armées, le sénateur Carl Levin, un démocrate du Michigan, a déclaré dans un communiqué : « *Je le soutiens. Il reflète la réalité des opérations militaires du XXIe siècle.* »

La sénatrice démocrate Patty Murray de Washington a qualifié cette décision d'« *étape historique pour l'égalité* ».

« *Des rues des villes irakiennes, aux villages de l'Afghanistan, les femmes, à maintes reprises, se sont avérées capables de servir honorablement et courageusement* », a déclaré Patty Murray dans un communiqué.

Duncan Hunter, républicain en Californie et vétéran de la guerre en Irak, a critiqué l'annonce : « *La question que vous avez à vous poser à chaque fois que vous faites un changement comme celui-ci est : cela augmente-t-il l'efficacité au combat de l'armée ? Je pense que la réponse est non,* » a annoncé Hunter selon le *ArmyTimes*.

L'administration Obama a été favorable à l'égalité croissante entre les sexes au sein des forces armées.

Environ 14% des 1,4 million de militaires sont des femmes. Plus de 20.000 femmes ont servi en Afghanistan ou en Irak selon le rapport de 2012 du service de la Recherche du Congrès, *Les Femmes au combat*.

« *À de nombreuses reprises les femmes ont été reconnues pour leur héroïsme, gagnant deux médailles Silver Star (Étoile d'Argent). Cela s'est traduit par un regain d'intérêt au Congrès, à l'administration, et aussi dans l'examen, la précision ou la redéfinition du rôle des femmes dans l'armée* », a indiqué le rapport.

Les plus riches pourraient facilement mettre fin à la pauvreté

ALEX JOHNSTON

AFP PHOTO / ISSOUF SANOGO

Des enfants nigériens prennent un repas à l'école primaire de Zinder le 1er juin 2012. Quelques 238 écoles dans la région de Zinder au Niger ont bénéficié d'un programme de cantine scolaire géré par le « *Programme alimentaire mondial* ».

L'organisme humanitaire mondial Oxfam International a déclaré que les 100 personnes les plus riches au monde pourraient fondamentalement mettre fin à la pauvreté avec leurs revenus de 2012, selon un récent rapport intitulé « *The cost of inequality: how wealth and income extremes hurt us all* » (*Les coûts de l'inégalité : comment les extrêmes de richesse et de pauvreté nous affectent tous*).

Les 100 personnes les plus riches au monde ont gagné 240 milliards de dollars l'année dernière, un chiffre qui selon Oxfam, – une coalition internationale de 17 organisations présentes dans 90 pays prêtant attention aux inégalités et aux plus pauvres – pourrait éradiquer quatre fois la pauvreté.

« *Il est désormais largement admis que l'accroissement rapide des richesses et des inégalités est nuisible au progrès humain et que quelque chose doit être fait* », a déclaré Oxfam, tout en citant un rapport pour le Forum économique mondial selon lequel l'inégalité des revenus est considéré comme l'un des risques mondiaux pour 2013.

Aussi l'organisation a-t-elle précisé dans un communiqué de presse : « *Le pourcentage le plus riche a augmenté ses revenus de 60 % au cours des 20 dernières années avec la crise financière, accélérant plutôt que ralentissant le processus.* »

Dans 14 des 19 principaux pays riches et en développement du G-20, l'inégalité a augmenté depuis 1990, et, a-t-elle précisé, la croissance économique a rarement profité aux pauvres. Les ministres des Finances du G-20 se sont réunis la semaine dernière à Mexico.

Oxfam met en garde qu' « *une richesse et un revenu extrême sont non seulement contraires à l'éthique, mais sont aussi inefficaces économiquement, sont source de division sociale et sont destructeurs de l'environnement.* »

La croissance économique est souvent venue en priorité à l'esprit de nombreux responsables gouvernementaux et décideurs politiques, tandis que les intérêts des populations pauvres ne viennent qu'ensuite, indique le rapport.

Les inégalités en Chine, en Russie, en Afrique du Sud et au Japon sont celles qui ont le plus augmenté parmi les pays du G20 depuis 1990, a déclaré Oxfam. La Corée du Sud est le seul pays riche parmi les membres du G20 à avoir réduit les inégalités ces deux dernières décennies. Le Brésil, le Mexique et l'Argentine, également membres du G20, ont aussi fait des progrès notables.

« *Nous ne pouvons plus prétendre que la création de richesses de quelques-uns va nécessairement profiter à de nombreuses personnes, c'est trop souvent l'inverse qui est vrai* », a déclaré Jeremy Hobbs, directeur d'Oxfam, dans un communiqué. « *La concentration des ressources aux mains des 1% supérieurs déprime l'activité économique et rend la vie plus difficile pour tout le monde, en particulier ceux qui sont au bas de l'échelle économique.* »

« *Dans un monde où même les ressources de base telles que la terre et l'eau sont de plus en plus rares, on ne peut pas se permettre de concentrer les ressources entre les mains de quelques-uns et laisser le plus grand nombre se battre pour ce qui reste* », a-t-il poursuivi.

S'exprimant sur l'impact environnemental, Jeremy Hobbs a déclaré que les personnes appartenant au pourcentage le plus riche émettent jusqu'à 10.000 fois plus de CO_2 que le citoyen américain moyen.

« *Dans les paradis fiscaux aux lois laxistes en matière d'emploi, les plus riches tirent profit d'un système économique mondial faussé qui joue en leur faveur. Il est temps que nos dirigeants réforment le système pour que celui-ci œuvre dans l'intérêt de l'ensemble de l'humanité et non d'une élite mondiale.* »

Oxfam estime que les paradis fiscaux contiendraient jusqu'à 32 billions de dollars, soit un tiers de toutes les richesses du monde entier. Leur fermeture pourrait rapporter 189 milliards de dollars de recettes fiscales supplémentaires.

200 millions de personnes seront sans travail en 2013

JACK PHILLIPS

L'Organisation des Nations unies a averti mi-janvier que 5,1 millions de personnes supplémentaires seront au chômage en 2013, et selon les données démographiques, les jeunes seront les plus touchés. Dans le rapport annuel de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) de l'ONU, intitulé « *Tendances Mondiales de l'Emploi 2013* », les chiffres montrent que le chômage mondial est à nouveau à la hausse après une baisse pendant deux années consécutives, ce qui reflète un ralentissement de la croissance économique. Le nombre total de chômeurs dans le monde a augmenté de 4,2 millions en 2012 pour atteindre plus de 197 millions, portant le taux de chômage à 5,9%, d'après l'agence.

L'agence a découvert que près de 13% des personnes sans emploi étaient âgées de 24 ans ou moins.

« *La plupart des nouveaux emplois exigent des compétences que les demandeurs d'emploi ne possèdent pas* », a déclaré Guy Ryder, Directeur Général de l'OIT, dans un communiqué sur le site de cette organisation. « *Les gouvernements devraient redoubler d'efforts pour soutenir les compétences et les activités de réinsertion afin d'aborder ces inégalités qui touchent particulièrement les jeunes.* »

35% de l'ensemble des jeunes chômeurs étaient sans emploi depuis six mois ou plus dans les pays à économies développées, correspondant à une hausse d'environ 6,5% par rapport à 2007, selon l'OIT.

« *Beaucoup de jeunes aujourd'hui font l'expérience du chômage de longue durée dès le début de leur entrée sur le marché du travail », a déclaré Ryder à CNN. « Lorsque cela se produit très tôt dans la carrière d'une personne, cela peut causer des dommages importants sur leurs perspectives d'emploi sur le long terme.* »

Environ un quart de l'augmentation du chômage dans le monde se situe dans les économies développées, déclare le rapport de l'OIT. Les autres trois quarts de cette augmentation sont dues à des « *retombées* » dans d'autres secteurs, à savoir en Asie, Asie du Sud et en Afrique sub-saharienne (d'après l'OIT).

« *Un contexte économique incertain, et l'insuffisance de mesures pour contrer cela, a affaibli la demande globale, ce qui freine l'investissement et l'embauche* », a déclaré Ryder, selon l'OIT. « *Cela a prolongé la crise du marché du travail dans de nombreux pays, en réduisant la création d'emplois et provoquant une augmentation de la durée du chômage, même dans certains pays qui présentaient auparavant un chômage faible et des marchés du travail dynamiques.* »

Le rapport a constaté que le chômage de longue durée a également augmenté, soulignant que près d'un tiers des chômeurs européens n'ont pas eu de travail depuis plus d'un an, selon les déclarations de la BBC. Il souligne aussi qu'environ 39 millions de personnes dans le monde ont renoncé à essayer de trouver un emploi.

L'agence a remarqué que les pays pratiquant l'apprentissage, y compris l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche, connaissent les plus faibles taux de chômage des jeunes dans le monde.

On a connu un pic du taux global de chômage de 6,21% en 2009, après l'effondrement de l'économie mondiale, a déclaré Associated Press. Le taux de chômage mondial l'an dernier était de 5,93%.

Des candidats attendent de rencontrer des employeurs potentiels lors d'un salon de l'emploi à Manhattan le 17 janvier 2013 à New York.

(Mario Tama / Getty Images)

Aéroport Paris-Charles-de-Gaulle : l'art français se voit pousser des ailes

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN

La nouvelle salle d'embarquement du terminal 2E de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle dans le hall M vient d'inaugurer son Espace Musées. Inédit en taille, volume et signification, cet espace servira de vitrine au meilleur de l'art français. Une dernière salutation à la française aux voyageurs avant leur départ.

L'idée n'est peut-être pas tout à fait novatrice car l'art dans les aéroports a déjà fait ses premiers pas : l'aéroport d'Amsterdam présente les œuvres du Rijksmuseum et celui de Toulouse accueille depuis le mois de mai des œuvres contemporaines qui seront renouvelées tous les ans.

Cependant, le projet du terminal 2E Paris-CDG – deuxième aéroport en Europe et septième dans le monde avec 61 millions de passagers en 2011 – est plus ambitieux. Aéroports de Paris (ADP) a décidé de proposer aux milliers de passagers de plus en plus exigeants, une escale inoubliable et typiquement parisienne, avec un vrai musée gratuit exposant les œuvres les plus illustres du patrimoine français.

Selon Augustin de Romanet, président directeur général d'ADP, il s'agit d'offrir aux passagers de Paris-Charles-de-Gaulle « *une grande promenade parisienne, riche en émotions* » afin que « *les voyageurs du monde entier emportent avec eux une dernière image de la magie de la France* ». Cette image de l'art de vivre à la française est liée à la gastronomie et à la mode bien sûr, mais aussi et non moins à l'offre culturelle et artistique.

L'immense hall M (6.000 m² d'espace commercial) intègre espaces verts, salons de repos et boutiques de luxe, évoquant les avenues de Paris, les grands magasins, les places et les jardins parisiens. Tout est à la charge d'ADP. Pour la mise en place de ce projet, dit Augustin de Romanet, « *nous nous sommes entourés des meilleurs spécialistes : Francis Briest, co-président de la maison de vente Artcurial, avec qui ADP a initié le projet et qui préside le fonds de dotation Espace Musées, Serge Lemoine, ancien président du Musée d'Orsay, qui assure la direction artistique de toutes les expositions, Nelson Wilmotte qui a conçu l'architecture du lieu sans oublier la mise en scène du designer et scénographe, Hubert Le Gall* ».

Le concept

« *On a travaillé sur le concept pendant un an et demi, ce qui est très peu de temps pour un tel projet* », nous confie Serge Le Moine, professeur à La Sorbonne, historien de l'art et ancien président du musée d'Orsay, qui conçoit la programmation du nouveau musée.

« *Nous allons présenter tous les six mois en liaison en direct avec un musée parisien, l'œuvre d'un artiste, de préférence un artiste français* ». Ainsi « *l'Espace Musées permettra de présenter à la fois un lieu, le musée Rodin donc, une institution et un artiste, un artiste universellement connu.* »

La première exposition a inauguré l'Espace Musée étalé sur 250 m², intitulée « *Les ailes de la gloire* » en partenariat avec le musée Rodin, musée monographique le plus réputé dans le monde et présente 50 œuvres originales de l'artiste. L'exposition consacrée au thème de l'envol est aussi l'occasion de dévoiler des œuvres moins connues et d'autres exposées pour la première fois comme l'Envole, une grande aile en plâtre ainsi que d'autres figures ailées.

Une fois franchis le cône en verre d'Espace Musées, les passagers du Hall M pourront également se réjouir des œuvres emblématiques de Rodin comme *Le Penseur* (1881-1882), *Le Baiser* (1882), *L'Âge d'airain* (1877). Dans une ambiance sereine conçue avec des matières choisies pour leur qualité paisible, vieux chêne, acier anthracite, lasure noire et blanche, le visiteur pourra admirer les œuvres de près et profiter d'une intimité qui distingue l'espace muséal de l'avenue commerciale.

Et que disent les artistes sur un musée gratuit à la disposition des voyageurs ? Beaucoup ne sont pas encore informés, car trop concentrés dans leur art. C'est ainsi le cas de Haruhiko Sunagawa, artiste français d'origine japonaise. D'autres comme l'artiste peintre Geneviève Claisse sont ravis d'une telle démarche : « *C'est très important de promouvoir l'art français et européen, parce que l'Europe est toujours resté très enfermée sur elle-même par rapport aux pays étrangers, je pense que c'est une initiative très intéressante.* »

1.500 à 2.000 visiteurs sont attendus chaque jour dans l'Espace Musées.

AFP PHOTO / ERIC PIERMONT

Des passagers regardent des sculptures d'Auguste Rodin (1840-1917) présentées dans la zone du musée de Roissy Charles-de-Gaulle, le 15 janvier 2013.

L'Ukraine sur le point de signer un accord avec l'Union européenne

ALINA VARFOLOMEYEVA

KIEV, Ukraine - Le Premier ministre ukrainien affirme que son pays serait prêt cette année, pour signer l'accord d'association tant attendue avec l'Union européenne (UE). La finalisation de l'accord peut toutefois s'avérer difficile pour l'Ukraine. L'accord, rédigé en 2011, établit un libre-échange et l'exemption de visa, mais cela implique pour l'Ukraine de faire de sérieuses réformes, ou du moins d'en prendre le chemin.

Répondant aux questions posées par *Epoch Times*, le Premier ministre ukrainien Mykola Azarov a déclaré que le gouvernement ukrainien envisageait d'imposer des réformes mettant en place un plan d'action, dirigé par le Premier ministre lui-même. Azarov a déclaré que cela portera « *la résolution des problèmes au plus haut niveau au sein du Gouvernement* ». Et d'ajouter : « *Ce plan d'action montre notre détermination et notre engagement à faire ce qui est nécessaire afin de signer l'accord cette année* ».

Même si l'accord a été créé en 2011, il n'a pas été signé en raison des préoccupations de l'UE concernant la justice sélective, la répression politique, ainsi que l'absence d'élections libres et justes en Ukraine. L'accord d'association, qui établit officiellement les relations de l'UE et un pays dans un cadre global, est dans certains cas, utilisé pour préparer les pays à une future adhésion à l'UE.

« *Tout progrès vers l'association politique et l'intégration économique dépendra de la performance de l'Ukraine, notamment en matière de respect des valeurs communes et de l'État de Droit* », a déclaré la délégation de l'UE à l'Ukraine dans un communiqué le 16 mai 2012.

(Manjunath Kiran/AFP/Getty Images)

Le président ukrainien Viktor Ianoukovitch à Bangalore, en Inde, le 12 décembre 2012. L'Ukraine est prête à faire les réformes politiques exigées pour rentrer dans l'UE.

L'accord d'association doit recevoir l'assentiment de tous les États membres de l'UE en vue d'être adopté. Mais les responsables européens restent préoccupés par le manque de réforme de l'Ukraine, se concrétisant par le maintien en détention de l'ancienne Premier ministre Loulia Timochenko. Selon le politologue Volodymyr Fesenko, directeur du Centre des Études Politiques Appliquées, les politiciens européens tentent de trouver une position plus souple à l'égard de l'Ukraine, réalisant la possibilité que l'Ukraine puisse se tourner vers la Russie à la place d'intégrer l'UE.

Le Président Ianoukovitch a annulé à la dernière minute sa visite à Moscou en décembre dernier, où il devait s'entretenir avec les autorités russes à propos de l'union douanière soutenue par Moscou, qui comprend actuellement la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan – car la Russie est impatiente de voir l'Ukraine la rejoindre.

Selon Igor Jdanov, responsable du groupe de réflexion ukrainien Politique Ouverte, le changement de plan de Ianoukovitch est le résultat d'une conversation téléphonique avec le Président de la Commission européenne, José Manuel Barroso. « *Je pense qu'il y avait ce message fort à Ianoukovitch, qu'il a une chance de signer un accord d'association en 2013, c'est pourquoi sa visite à Moscou a été annulée* », a dit Jdanov.

Mais selon Steven Pifer, un ancien ambassadeur américain en Ukraine et maintenant membre senior à la Brookings Institution, l'Ukraine bluffe sur son intérêt pour l'offre de la Russie à rejoindre l'union douanière. Dans un article d'opinion publié dans le *Financial Times*, Monsieur Pifer déclare : « *Les expressions d'intérêt de Kiev dans l'union douanière visent à susciter des inquiétudes dans l'ouest, qu'il est en quelque sorte en train de 'perdre' l'Ukraine au profit de la Russie.* »

Des sondages en Ukraine montrent que le public est d'avantage en faveur de l'intégration européenne plutôt que de se tourner vers la Russie et l'Asie. Un sondage publié par le Centre Razoumkov en janvier montre que 42,4 % des électeurs sondés sont favorables à s'orienter en direction de l'intégration de l'UE, et 32,1 % préféreraient voir l'Ukraine rejoindre l'union douanière de la Russie.

L'efficacité allemande en question

Suite de la première page

Des observateurs extérieurs pourraient être surpris de ces erreurs qui ne correspondent pas à l'image d'une Allemagne industrieuse et efficace. Cependant, certains économistes peuvent nous éclairer sur la pratique allemande de supervision de tels projets et la place de l'opinion publique allemande peut aussi nous informer sur les retards rencontrés.

Selon Michael Adams, professeur d'économie à l'université de Hambourg, une des raisons du naufrage de ces constructions réside en la structure consensuelle des conseils d'administration liés aux projets publics de construction. Monsieur Adams estime qu'il s'agit d'un « *système obsolète* ».

Selon Michael Adams, l'histoire a enseigné aux Allemands à restreindre le pouvoir de l'économie. Il cite pour exemple, les puissants magnats de l'acier qui ont aidé le parti nazi à monter au pouvoir. En conséquence, les Allemands ont développé un système de gouvernance dans de nombreux domaines, impliquant le maximum d'acteurs possibles de la société afin de conduire idéalement vers un modèle consensuel.

Matthias Schäfer, un expert en économie de la fondation Konrad-Adenauer-Stiftung, pour la recherche sur la politique, a expliqué : « *Une telle structure participative est quasiment devenue* "une partie du génome allemand". *Cette situation rend chaque projet majeur plus compliqué qu'il n'est nécessaire* », a-t-il ajouté.

La complexité de cette structure de supervision s'avère particulièrement coûteuse et longue à mettre en œuvre, sans pour autant garantir une meilleure qualité, déclare Matthias Schäfer. Michael Adams a suggéré la nécessité de recourir à des conseils d'administration plus petits, plus professionnels constitués d'experts de tous les domaines et de tous les cantons.

(AFP PHOTO / JOHN MACDOUGALL)

Le site en construction de l'aéroport de Berlin-Brandebourg, le 4 mai 2012. L'aéroport ne constitue que l'un des nombreux projets bloqués en Allemagne, dont le coût et les délais dépassent les estimations initiales.

David Cameron, ou l'Europe à quitte ou double

Suite de la première page

L'Europe apparaît donc comme le parfait bouc émissaire d'une opinion agacée par la perte de son pouvoir d'achat et une politique d'austérité sans précédent. Aussi, en affirmant que « *les gens ont le sentiment que l'Union va dans une direction à laquelle ils n'ont pas adhéré...* », « *qu'ils vivent mal les interférences dans notre vie nationale, par des lois et règlements qu'ils considèrent comme superflus* », David Cameron cède donc à l'aile nationaliste du parti conservateur et tente de regagner un électorat susceptible de le réélire en 2015.

Ben Stansal/AFP/Getty Images

« Si nous quittons l'Union européenne, ce sera un aller simple, sans retour », a dit David Cameron, Premier ministre britannique, le 23 janvier 2013 à Londres.

L'Europe doit se réformer pour renforcer sa compétitivité

Au-delà des ambitions électorales de David Cameron, la condition d'un maintien du Royaume-Uni dans l'UE repose pour lui sur cinq principes qu'il entend faire adopter lors d'une future négociation avec ses partenaires. En premier lieu, un approfondissement du Marché Unique européen, en particulier « *dans le domaine des services, de l'énergie et du numérique* » , qu'il estime insuffisamment développé. Il plaide également pour une « *Union plus légère, moins bureaucratique* », et capable de s'adapter à la diversité des aspirations de ses membres plutôt que de tendre vers une structure uniformisée. Ses troisième et quatrième principes reposent sur une diminution des pouvoirs législatifs européens en matière environnementale, sociale, criminelle et un renforcement parallèle du pouvoir et du rôle des parlements nationaux. Ceux-ci sont à ses yeux les vrais détenteurs du pouvoir démocratique. Enfin, après avoir rappelé que le Royaume-Uni n'adhèrera pas à l'euro dans le futur, David Cameron réclame une meilleure « *équité* » envers les non-adhérents à la zone euro.

Pour David Cameron, l'Europe devrait pour l'essentiel se limiter à l'existence d'un marché unique, au sein duquel une zone euro pourrait exister, mais avec une cohésion politique et une délégation de pouvoirs envers les instances européennes limitées au strict minimum.

Les Britanniques risquent de perdre beaucoup en quittant l'Europe

« *Si nous quittons l'Union européenne, ce sera un aller simple, sans retour* », a-t-il ajouté. C'est donc bien un chantage avec menace de Brexit (pour « *British Exit* »). La presse britannique s'en est aussitôt félicitée, ainsi que quelques dirigeants très conservateurs, comme celui de Rolls Royce ou de Burberry.

De nombreux dirigeants britanniques se sont cependant publiquement inquiétés de la possibilité d'une sortie de l'UE : ainsi, en présentant ses vœux, John Cridland, le directeur général de la confédération patronale (CBI) a déclaré : « *Les entreprises ne veulent pas que l'on jette le bébé avec l'eau du bain, pas avec 50% de nos exportations en direction de l'Europe* ». En effet, une sortie de l'UE signifierait une hausse immédiate des droits de douane, donc une perte de compétitivité des produits anglais en Europe. Du coup, les investisseurs étrangers qui profitent des taux d'imposition très bas du Royaume-Uni sur les bénéfices des entreprises (21% actuellement), pourraient être tentés de délocaliser vers l'Europe continentale. Même climat à la City, première place financière européenne et qui représente 9,6% du PIB britannique, où il y a un risque réel de voir son influence décliner sérieusement. Son prédécesseur, Tony Blair, en a profité pour comparer ironiquement David Cameron au shérif du film de Mel Brooks qui s'exclame, avec un pistolet sur la tempe : « *Si vous ne faites pas ce que je dis, je me fais sauter la cervelle* ».

Côté européen, le discours a été froidement accueilli même si certaines critiques formulées par David Cameron sont recevables. Tout en regrettant la décision britannique, le président français François Hollande a estimé que « *l'Europe doit se prendre telle qu'elle est* », mais la chancelière allemande Angela Merkel s'est quant à elle déclarée prête à discuter des « *souhaits* » formulés par le Royaume-Uni. Il reste que peu de pays européens sont tentés de renégocier un traité que leur parlement et population ont eu des difficultés à adopter.

Vers une normalisation des conditions de financement dans la zone euro

Lauren Smith

La Banque centrale européenne (BCE) a annoncé le 25 janvier dernier que 278 banques ont saisi l'opportunité de rembourser par anticipation un total de 137 milliards d'euros de fonds alloués en décembre 2011. Le montant de remboursements est supérieur aux estimations de marché qui tablaient sur un remboursement de 84 milliards d'euros le 30 janvier, selon une enquête de Bloomberg. Ce remboursement permet de réduire l'excès des liquidités sur le marché et marque une nouvelle étape vers le changement de régime du système financier dans la zone euro.

Besoins de liquidités des banques moins importants

Pour apaiser des tensions financières, dégripper le système bancaire et éviter le *credit crunch* (un asséchement du crédit), la BCE a mis en place deux programmes de soutien aux banques de la zone euro appelées « *opération de refinancement à long terme* » (LTRO – *Longer term refinancing operation*). Au total, la BCE avait prêté aux banques plus de 1.000 milliards d'euros en décembre 2011 (489 milliards pour 523 banques participantes) et février 2012 (529,5 milliards pour 800 banques participantes) avec pour l'objectif de soutenir l'activité de crédit aux entreprises et ménages. Ce montant a été prêté au taux de 1% et pour une durée de trois ans. Ces opérations d'injection de liquidités ont permis à certaines banques d'assurer le remboursement de leurs dettes arrivant à la maturité au plus fort de la crise et de limiter la contagion de la crise à tout le système financier.

C'est à partir du 30 janvier 2013 que les banques européennes auront la possibilité de commencer à rembourser les montants empruntés pour le premier LTRO et à partir du 27 février prochain pour le second LTRO. Pour la première échéance de remboursement, c'est 28% du montant emprunté, il y a un peu plus d'un an, qui sont remboursés par plus de la moitié des banques ayant participé à l'opération. Les banques ont la possibilité de rembourser tout ou partie du prêt de façon hebdomadaire sous condition d'en avertir la BCE une semaine au préalable. L'excès de liquidité dans le système demeure encore supérieur à 600 milliards d'euros aujourd'hui contre 800 milliards d'euros au plus haut en juin 2012. Sur un horizon de fin mars 2013, les montants pouvant être remboursés sont estimés à 200-300 milliards d'euros.

L'accès au financement de marché des États périphériques

D'après les données de la BCE, les montants empruntés par des établissements financiers italiens et espagnols représentent environ 60% des encours de deux LTRO, tandis que ceux de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche, des Pays-Bas et de la Belgique sont de l'ordre de 30%. Dans le remboursement des fonds à la BCE à côté des banques les plus solides il y a aussi des établissements plus petits qui ont choisi de rembourser par anticipation comme par exemple les banques espagnols Sabadell et Bankinter. Ceci est de bon augure pour la continuation de réduction du risque systémique dans la zone euro et du stress bancaire d'autant plus que les pays fragilisés par la crise tels que l'Italie, l'Espagne et le Portugal, ont procédé avec succès à des émissions de titres souverains. L'Italie et l'Espagne ont retrouvé l'accès au marché de la dette de maturité longue. L'Italie a parvenu à émettre 6 milliards d'euros de la nouvelle dette à 15 ans avec un intérêt fort de la part des investisseurs étrangers. L'Espagne a placé 7 milliards d'euros sur la maturité de 10 ans à 5,40%, rencontrant une demande soutenue de la part des investisseurs. Enfin, le Portugal a réussi à placer 2,5 milliards sur la maturité de 5 ans au taux de 4,89% avec une demande de plus de 12 milliards.

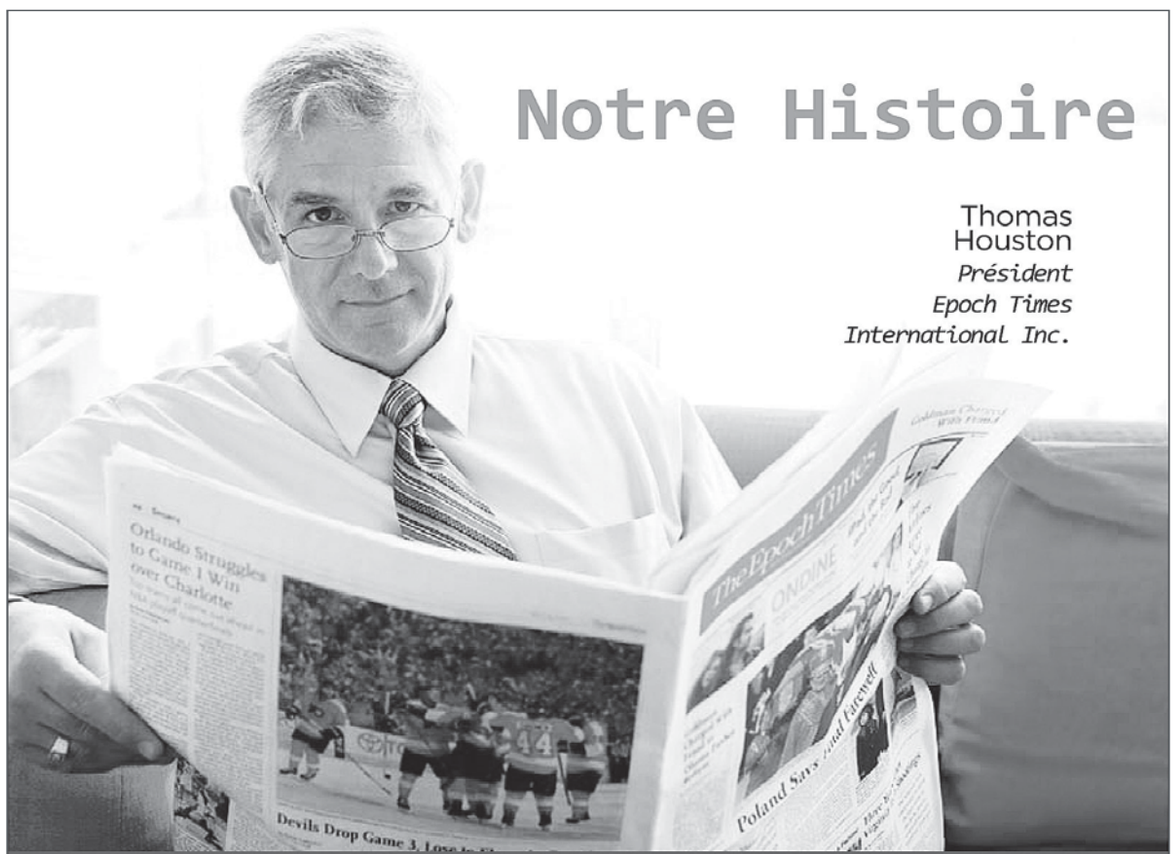
> *L'annonce de remboursement de 137 milliards d'euro à la BCE a eu pour conséquence une hausse des taux interbancaires*

L'annonce de remboursement de 137 milliards d'euro à la BCE a eu pour conséquence une hausse des taux interbancaires et des taux de rendement de la dette des pays 'cœur' de la zone euro, tandis que les taux de la dette des pays périphériques ont continué à se détendre, surtout les rendements espagnols suite aux commentaires du Ministre des finances espagnol qui a indiqué que les banques domestiques allaient rembourser des montants importants à la BCE.

Ce regain de confiance des investisseurs pourrait être toutefois remis en cause par des incertitudes quant à l'ampleur des remboursements de LTRO à venir, des élections italiennes les 24 et 25 février prochains ou une éventuelle demande officielle d'aide européenne de la part de l'Espagne.

Philippe Huguen/AFP/Getty Images

28% du montant emprunté en décembre 2011 sont remboursés par plus de la moitié des banques.



LIBERTÉ DE LA PRESSE et humanité sont les principes fondateurs d'Epoch Times. Notre journal est né afin de combler le vide d'informations objectives concernant les événements en Chine lorsque la propagande et la censure étaient au plus fort.

Ayant personnellement été témoin de tragédies humaines comme le massacre de la place Tiananmen ou la persécution du groupe spirituel Falun Gong, un groupe de Sino-Américains a commencé à publier Epoch Times en langue chinoise aux États-Unis, au risque de leur vie et de celles de leurs proches. Certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, et d'autres ont subi de graves tortures avant de disparaître.

L'intégrité et l'authenticité des articles associées à la couverture de sujets essentiels à l'évolution de la société sont les principes centraux d'Epoch Times. À travers le monde, Epoch Times est maintenant disponible dans 35 pays et en 21 langues. Son histoire a insufflé au sein des équipes un engagement inébranlable pour une information objective et des pratiques commerciales socialement responsables, ainsi que le respect des droits de l'homme et des libertés.

EpochTimes Édition française

35 PAYS
21 LANGUES

01 45 86 41 95 – Epoch Times
83, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

P.12 VOYAGE

35 PAYS, 21 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 FEVRIER 2013 | ÉDITION 239

MINI
Des séries spéciales qui vous gâtent

ERIC HEIDEBROEK

Chez Mini, on a le sens de la personnalisation, à tel point que la concurrence n'hésite pas à s'en inspirer. On ne compte plus les rivaux. Cela a commencé d'ailleurs avec la Citroën DS3 et a suivi rapidement avec l'Audi A1. Dans une moindre mesure, avec la Suzuki Swift, la VW UP ! et maintenant avec la Renault Clio. Mais, la Mini demeure une voiture « *culte* ». D'une part, elle est une icône de la jeunesse dorée des années soixante et ensuite, parce que BMW a su lui conserver son *look* et son caractère routier tout en la dotant de solutions ultra modernes de confort comme de sécurité.

La Mini, surtout la version *hatch*, la fameuse trois portes, offre un comportement très « *terre-à-terre* », c'est à dire, façon *kart*. En bénéficient également, le *Cabrio* et la *Clubman* mais aussi les nouveaux coupés et *roadster*. Ces Mini-là sont vraiment passionnantes à conduire, ce qui est moins le fait des *Countryman* et autre *Paceman* nettement plus policées. Dans ces Mini compactes, la visibilité périphérique est excellente, car non entravée par des montants de toit monstrueux. Avec un pare-brise droit et avancé, on dispose non seulement d'une bonne visibilité mais aussi d'une fameuse impression d'espace. Espace accentué par la générosité de l'habitacle et de l'empattement particulièrement long pour une citadine aux quatre roues rejetées dans les coins. Certains trouveront le coffre un peu juste, mais on dispose d'une banquette rabattable, ce qui remédie au problème de volume. Maintenant dans le cas du cabrio, l'accessibilité n'est pas top, c'est vrai.

Bien que le véritable succès des Mini repose sur la possibilité de les personnaliser, au point qu'il n'y a pas deux Mini identiques, la marque sort trois séries spéciales, auxquelles on peut encore ajouter des éléments qui les rendront encore plus exclusives, et que nous vous invitons à découvrir.

Mini *Baker Street*

Sherlock Holmes ne l'aurait pas reniée, la *Baker Street* est à la fois discrète et élégante dans sa robe grège métallisée appelée *Rooftop Grey*. Des bandes de type « *bretelles* » noires, légèrement en V, garnissent le capot. Les roues en alu de 16'' sont à six doubles branches et peintes en noir brillant, de même que les rétroviseurs. De plus, en *Cooper* et *CooperD*, le toit est peint en noir brillant. Un contraste chic qui souligne le charme de ce modèle. Une élégance que l'on retrouve à l'intérieur cuir-tissus. Le cuir noir des sièges, du volant, du soufflet de levier de vitesse et du frein à main est surpiqué de gris clair. Le tissu matelassé est piqué en losanges de fil clair. Des tonalités crème viennent souligner la moulure du bas de la planche de bord et les accoudoirs de portière. C'est très *cosy design*, comme disent les Anglais.

À l'essai, une Mini *One Baker Street*, équipée du 1,6l de 90 ch, à essence, avec boîte automatique à six rapports se présente comme la solution urbaine idéale ! Le 1600 offre un bon couple et un étagement de la boîte parfait. On évolue sur un filet de gaz avec suffisamment de réserve pour se faufiler vivement dans la circulation. D'autant plus vivement encore dès qu'on sélectionne le mode sport. À ce moment, la boîte accélère la vitesse de passage des rapports, en permettant les régimes élevés. Avec l'usage des palettes, on peut encore améliorer la vivacité de l'ensemble. C'est utile pour effectuer une manœuvre demandant une réponse très vive. Côté consommation, en ville, on approche les 8 litres. Mais un véhicule à essence est à conseiller en ville pour son absence d'émissions de particules fines et grâce à la rapidité de mise en route du catalyseur.

La Mini *Baker Street* est disponible à partir de 21.200 euros.

Mini *Bayswater*

Dans son bleu *flashy*, toit noir brillant, la Mini *Bayswater* attire le regard. Les jeunes la « *kiffent grave* », les plus âgés sont éblouis. Le style de cette *Bayswater* est tellement bien étoffé qu'il ne laisse personne indifférent. Sur le capot, les lignes sport « *cravate* » en bleu cyan et gris *navy*, la déco à lignes cyan vers *navy*, les superbes jantes alu *Five Star Bullet* de 17'' . À l'intérieur, les sièges sont habillés de cuir *Punch* anthracite avec des surpiqûres bleues et grises. Surpiqûres que l'on retrouve sur le volant, de même que sur les soufflets du levier de vitesses et du frein à main. Piano *black* pour la planche de bord, et garnissage cuir à piqûres contrastées pour la moulure de bas de planche de bord et accoudoirs de portières.

À l'essai, la Mini *Bayswater CooperD* est toujours aussi vive à conduire. Le tempérament sportif généré par les grandes roues de 17'' apporte un plus à la conduite quotidienne. Le touché des pédales en acier inoxydable apporte son petit plus en matière de précision de conduite. La *Bayswater* reçoit des moteurs puissants. À essence, elle peut recevoir le 122 ch ou le 184 ch. En Diesel, on a le choix entre la 112 ch ou la 143 ch.

La Mini *Bayswater* est disponible à partir de 23.800 euros.

Mini *Highgate*

La plus *fun* pour la fin, la Mini décapotable en série limitée *HighGate*...

Une teinte exclusive, noire avec des reflets chocolat noir, une capote marron et de toutes nouvelles roues de 17'' au brillant subtil confèrent à la *HighGate* une allure élégamment extravagante. Les bandes sur le capot moteur s'harmonisent avec un fond marron et... des liserés cyan qui annoncent les choix intérieurs.

À l'intérieur, le cuir *Lounge*, celui avec les piqûres en bandeaux, est de teinte chocolat nommée par Mini « *Dark Truffle* ». Des passe-poils cyan garnissent les jointures périphériques. Avec les pédales en inox et les garnitures en alu brossé de la planche de bord, la *HighGate* offre une atmosphère à la fois luxueuse et moderne. Avec cette nouvelle édition, Mini souligne une fois de plus non seulement l'individualité de la marque qui s'exprime à travers un design sur lequel on ne saurait se tromper, mais aussi l'attachement à ses origines britanniques. L'un des quartiers résidentiels les plus exclusifs de la capitale britannique a prêté son nom à ce modèle. Situé dans le nord de la métropole, Highgate est caractérisé par son architecture historique et ses espaces verts étendus, et de nombreuses personnalités du show business y ont élu domicile. La gamme des moteurs proposés pour la Mini *Cabrio Highgate* comprend les variantes Mini *Cooper* (90 kW/122 ch), Mini *Cooper S* (135 kW/184 ch), Mini *Cooper D* (82 kW/112 ch) et Mini *Cooper SD* (105 kW/143 ch).

Au volant, on apprécie le caractère joueur du cabrio. La présence d'une vraie capote en toile apporte une note exclusive qu'ont perdu les coupés cabriolets. Mais là où Mini fait la différence, c'est dans l'ouverture différenciée de la capote. En effet, on peut jouir d'un toit ouvrant quand il n'est pas possible de rouler complètement décapoté. Et ensuite quand on en a envie, on peut tout ouvrir sans avoir d'arceaux parasites ou autres montants qui entravent votre sentiment de liberté. Il faut aussi constater que la rigidité, même sur mauvais revêtements, est exemplaire, comme la bonne gestion des flux d'air. Simplement... exemplaire.

La Mini *Cabrio HighGate* est disponible à partir de 28.250 euros.

Pour conclure, s'offrir une Mini, c'est choisir un style de vie, avec un véhicule moderne offrant toutes les sécurités et surtout, un réel plaisir de conduire, même dans les embouteillages.

EpochTimes

Madame Chia-Chi Lin fait jaillir une exquise harmonie du bout de sa baguette

Le chef d'orchestre de Shen Yun mêle les instruments occidentaux et chinois

XIA MOZHU

Au terme des représentations à Melbourne de la compagnie Shen Yun, basée à New-York, Mme Chia-Chi Lin, le chef d'orchestre, nous a fait partager le succès qu'elle a rencontré à marier les performances d'instruments de musique chinois et occidentaux dans son orchestre.

« *Quand j'étais enfant, j'ai reçu une formation musicale à partir d'instruments de musique occidentaux* », a déclaré madame Lin lors d'une interview exclusive avec Epoch Times. « *L'orchestre de Shen Yun est une combinaison d'instruments chinois et occidentaux. Il comprend des instruments occidentaux classiques tels que les cuivres, les bois et d'autres instruments d'orchestre, ainsi que des instruments chinois classiques tels que l'*erhu, *le* pipa, *un luth chinois à quatre cordes, une flûte de bambou, un cor* suona, *un* gong, *un marteau de bois, des tambours chinois, et bien d'autres encore du même genre* ».

« *Les instruments de l'Occident sont bien structurés et produisent un son riche et profond, tandis que les instruments de l'Orient sont plus en mesure de porter des significations profondes. De même que dans le chant, ils sont plus fluides. Les instruments orientaux sont véritablement capables d'exprimer les sentiments les plus intimes d'une personne* », a précisé Madame Lin.

Madame Lin fait une comparaison entre le violon et l'*erhu* : « *Le violon est connu pour sa mélodie vive et colorée, ce qui le rend fort agréable à l'oreille, mais quand il s'agit de dépeindre des émotions individuelles profondes, il n'est pas aussi expressif que l'*erhu. *Quand ils sont combinés dans un orchestre comme le nôtre, ils produisent les meilleurs résultats* ».

Larry Dai/Epoch Times

Alliance parfaite : En plus de se concentrer sur sa propre prestation, l'orchestre de Shen Yun joue au rythme de l'histoire et de la danse qui se déroulent sur scène. Cette image montre la scène finale de la représentation au Centre Lincoln de Manhattan.

Comment les instruments chinois et occidentaux sont-ils associés ?

L'orchestre de Shen Yun a réussi à préserver l'essence de la musique aussi bien chinoise qu'occidentale. Il consiste essentiellement en instruments d'orchestres occidentaux accompagnés de quelques instruments chinois, déployant ainsi au maximum le potentiel de la musique occidentale, relevée d'une saveur chinoise.

La musique jouée par l'orchestre incarne surtout des styles provenant de groupes chinois multi-ethniques, tandis que les méthodes utilisées pour jouer des instruments occidentaux sont influencées par l'approche utilisée dans le maniement des instruments chinois.

Les sons issus des instruments de l'orchestre sont profonds, vigoureux, et riches en nuances. Dans l'orchestration, les instruments occidentaux fournissent une jolie mélodie et un accompagnement, ils font souvent valoir leur force à l'apothéose du concert.

L'orchestre de Shen Yun utilise pleinement l'harmonie de la musique occidentale ainsi que son essor, riche et magnifique qui manque à la musique chinoise, où les instruments sont joués essentiellement de façon individuelle plutôt qu'au sein d'un orchestre.

Autrement dit, l'orchestre de Shen Yun a l'avantage de posséder la puissance des instruments occidentaux et l'élégance unique des instruments chinois traditionnels tels que l'*erhu*, le *pipa*, la flûte de bambou et le cor *suona*, d'une part, et les instruments à percussion chinois comme le *gong* et la cymbale, d'autre part.

Les instruments chinois transmettent la riche et authentique musique de la Chine. Généralement ils mènent l'orchestre entier, ou se produisent en solo de temps à autre, soutenus par les instruments occidentaux. De par le monde, des membres de l'assistance ont pu s'émerveiller de cette exquise combinaison.

Dai Bing/Epoch Times

Madame Chia-Chi Lin est l'un des chefs d'orchestre de Shen Yun.

Madame Lin a déclaré à *Epoch Times* : « *Lorsque le scénario de la danse requiert un style grandiose, nous mettons fortement l'accent sur les instruments occidentaux. S'il y a besoin de dépeindre des sentiments ou des scènes venant d'Orient, nous utilisons des instruments chinois tels que l'*erhu, *la flûte de bambou et le* pipa, *qui sont plus à même d'exprimer des émotions profondes* ».

« *Par exemple, dans notre programme cette année, nous avons un morceau qui se nomme* Pas de Regrets. *La mère porte sur son dos son fils qui a été persécuté jusqu'à ce qu'il en meurt. Un violon serait loin d'être aussi authentique qu'un* erhu *pour exprimer l'agonie et la douleur d'une mère qui vient de perdre son fils. Au son de l'*erhu, *les spectateurs ressentent immédiatement cette tristesse et cette lassitude. Ainsi grâce à la combinaison d'instruments chinois et occidentaux, notre orchestre est dans une situation unique pour exprimer une gamme complète d'émotions, et le fait en toute harmonie* ».

Totale concentration

« *Les représentations de Shen Yun sont une fusion parfaite entre l'orchestre, la scène, les décors et l'éclairage* », a expliqué madame Lin. « *L'orchestre joue à l'allure et au rythme de l'histoire et de la chorégraphie présentés sur la scène et ne se focalise pas sur sa propre prestation* », a-t-elle ajouté.

La musique originale jouée par l'orchestre de Shen Yun résonne d'une beauté qu'il est difficile de décrire avec des mots – elle est tremblante et sereine à la fois. Son caractère exquis provient d'une élévation du contenu plutôt que d'une compétence manuelle. Au lieu de faire étalage de leur dextérité, les musiciens se consacrent à dépeindre le mieux possible des concepts artistiques d'une grande portée et des charmes classiques.

Madame Lin a déclaré qu'elle se sentait toujours différente chaque fois qu'elle regardait le spectacle Shen Yun au moment où elle dirigeait l'orchestre, et qu'elle ne manquait jamais d'être inspirée. « *Pendant que je dirige, je ne pense à rien d'autre qu'à me fondre dans la musique, à ressentir ce que les danseurs ressentent. Les représentations de Shen Yun ne sont pas juste une représentation de plus* », a-t-elle précisé.

« *J'ai des sentiments différents à chaque représentation et ma compréhension s'approfondit. Alors, il me semble qu'il n'est pas suffisant de voir le spectacle juste une fois. Quand vous le voyez plusieurs fois, vous en venez à ressentir le sens qui se cache derrière* ».

Madame Lin précise qu'en qualité de chef d'orchestre, elle ne peut pas planifier car les émotions sont spontanées. « *Quand vous essayez de sentir le rythme des danseurs, d'écouter la musique, et de diriger l'orchestre et que vous êtes concentrée, vous ne pouvez pas prévoir à l'avance ce que vous allez faire. C'est parce que les émotions s'écoulent de façon spontanée* », a expliqué Mme Lin.

Nouvel An chinois 2013 L'année du serpent

LILY CHOO

Tout en prenant congé du dragon céleste nous nous réjouissons de la venue du serpent ingénieux. Le Nouvel An chinois tombe cette année le 10 février 2013. C'est l'année du serpent !

La nouvelle année chinoise, aussi connue sous le nom de *Festival du Printemps*, commence le premier jour du premier mois du calendrier chinois et se termine avec le *Festival des Lanternes*, qui se situe le quinzième jour. C'est le plus important festival pour les Chinois. Ils le célèbrent en mangeant des plats de fête, en regardant des feux d'artifice, en rendant visite aux amis et à la famille, en offrant des cadeaux emballés dans du papier rouge en signe des vœux les meilleurs et en allumant des lanternes. De nombreux Chinois considèrent que 2013 sera une bonne année, car elle se situe juste après celle du dragon.

Le calendrier chinois est différent de l'occidental car le début du Nouvel An chinois change chaque année, se situant à des dates comprises entre la fin du mois de janvier et celle du mois de février. Le zodiaque chinois a un cycle de rotation de douze ans, chaque année étant représentée par un animal.

Le serpent, également appelé Dragon Junior par les Chinois, est le sixième signe du zodiaque chinois, qui se compose des douze signes-animaux : rat, buffle, tigre, lapin, dragon, serpent, cheval, chèvre, singe, coq, chien et cochon.

E.T.

Meilleurs voeux pour l'année du serpent. Le motif du serpent symbolise la fortune, les feux d'artifice signalent la paix et le poisson signifie l'abondance.

Wendy Yu, ET

L'année du serpent

DAVID LI

Le serpent est l'un des plus mystérieux signes du zodiaque chinois. Il symbolise la sagesse et l'impressionant pouvoir de la dignité.

En Occident, les personnes considèrent souvent que le serpent est un animal nuisible, cruel et sinistre. Selon La Bible, le serpent a tenté Adam et Eve en les amenant à croquer le fruit défendu. C'est pourquoi le serpent est souvent considéré comme le symbole du mal et du diable.

Les Chinois nomment l'année du serpent, l'année du petit dragon. D'après une ancienne légende chinoise, le serpent a souvent été associé au dragon. Selon un ancien mythe de la littérature chinoise, Fu Xi qui a été envoyé par les dieux pour transmettre la culture chinoise, a été décrit comme un être humain avec un corps de dragon ou un corps de serpent.

Au Japon, le serpent blanc est considéré comme le dieu du bonheur, le messager de la richesse et la bénédiction de Dieu qui peut faire prospérer une entreprise et amener la fortune. Au cours de l'année du serpent, les Japonais se présentent leurs meilleurs vœux pour les changements à venir et une bonne chance, parce que la prononciation de « *peau de serpent* » en japonais ressemble à « *changer de peau* ». Par ailleurs, les magasins japonais qui vendent des bourses faites en peau de serpent blanc annoncent qu'une telle bourse peut apporter la chance et la richesse.

Souvent, on n'a pas une bonne opinion du serpent qui est considéré comme un animal néfaste. Ceux qui sont nés l'année du serpent sont le plus souvent des personnes qui sont considérées comme silencieuses, réticentes et indifférentes alors qu'elles sont émotives, pleines d'humour et attirantes. Leur apparence et leur impression inhérente sont totalement différentes. C'est pourquoi il est possible de s'entendre avec elles, si l'on prend le temps de dépasser la première impression.

Quelques célébrités nées sous l'année du serpent

HONGDA WANG

L'empereur Kangxi, 1654-1722, Chine

Né le 4 mai 1654, Kangxi était le fils de l'empereur Shunzhi de la dynastie des Qing. Intronisé à l'âge de sept ans, il est devenu le quatrième empereur de la dynastie. Avec l'aide de sa grand-mère, il a appris à prendre le contrôle personnel de l'empire.

Lorsqu'il était au pouvoir, il a énuméré trois sujets de préoccupation et les a réalisés un à un : le contrôle des inondations du Fleuve Jaune, la réparation du Grand Canal et la révolte des trois feudataires dans le sud de la Chine. Il a ordonné en 1716 la compilation du *Dictionnaire Kangxi* composé de 47.035 caractères chinois, qui demeure à ce jour une autorité en la matière. Il a été désigné comme le Grand Kangxi dans l'histoire chinoise.

Goethe, 1749-1832, Allemagne

Goethe était un célèbre écrivain, artiste et politicien allemand. Son nom complet est Johann Wolfgang von Goethe. Son oeuvre comprend de la poésie épique et lyrique écrite dans un style varié, des drames en proses et en vers, des mémoires, une autobiographie, des critiques littéraires et esthétiques, des traités et quatre nouvelles. De plus, de nombreux fragments littéraires et scientifiques, et plus de 10.000 lettres écrites par lui, existent encore, de même que près de 3.000 dessins.

Les poèmes de Goethe ont été mis en musique au cours du XIXe siècle par un certain nombre de compositeurs dont Beethoven, Schubert et Brahms.

Schubert, 1797-1828, Autriche

Schubert est l'un des compositeurs les plus célèbres au monde. Son nom complet est Franz Peter Schubert. Il a écrit environ 600 *Lieder*, neuf symphonies, de la musique lithurgique, des opéras, de la musique de scène ainsi qu'un grand nombre de musiques de chambre et de la musique pour piano.

Il est mort à l'âge de 32 ans. L'intérêt porté à ses oeuvres a augmenté de façon significative dans la décennie qui a suivi sa mort. Liszt, Schumann, Brahms et Mendelssohn ont été certains des compositeurs qui ont défendu ses oeuvres au XIXe siècle. Aujourd'hui, Schubert est considéré comme l'un des chefs de file du début du romantisme en musique et il reste l'un des compositeurs les plus joués.

Lincoln, 1809-1865, États-Unis

Abraham Lincoln est né le 12 février 1809. Devenu le seizième président des États-Unis, il a dirigé le pays avec succès à travers la guerre de Sécession et la fin de l'esclavage et a promu la modernisation économique et financière.

En 1834, il devient avocat et est élu au Congrès de l'Illinois dans les rangs des *whigs* (libéraux). En 1846, il est élu au Congrès fédéral de Washington.

Lincoln a été considéré comme un grand président des États-Unis.

Nobel, 1833-1896, Suède

Alfred Bernhard Nobel est né le 21 octobre 1833. Il était philanthrope, chimiste, ingénieur, inventeur et fabricant d'armement suédois. Propriétaire de l'usine Bofors, productrice de fer et d'acier à l'origine, il en fait un important site de fabrication de canons et autres armements. Il dépose 350 brevets dont celui de la dynamite qui a été le plus célèbre d'entre tous.

Nobel a créé le prix qui porte son nom en 1895. Celui-ci est considéré comme la plus précieuse récompense disponible dans les domaines de la littérature, de la médecine, de la physique, de la chimie, de la paix et de l'économie.

Gandhi, 1869-1948, Inde

Mohandas Karamchand Gandhi est né le 2 octobre 1869. Il était le dirigeant par excellence du nationalisme indien dans l'Inde gouvernée par les Anglais. Usant de désobéissance civile non violente, Gandhi a conduit l'Inde à l'indépendance et a inspiré des mouvements non-violents, les droits civiques et la paix à travers le monde.

Gandhi est connu comme la figure de proue du mouvement indépendantiste indien, propageant la philosophie de Satyagraha et Ahimsa, prônant la non-violence. Sa philosophie n'était pas théorique mais pragmatique, une philosophie qui met en pratique ses principes en temps réel.

Jade Hsiao, Epoch Times

Les signes du zodiaque	L'année de votre naissance						
Rat (子)	1924	1936	1948	1960	1972	1984	1996
Boeuf (丑)	1925	1937	1949	1961	1973	1985	1997
Tigre (寅)	1926	1938	1950	1962	1974	1986	1998
Lapin (卯)	1927	1939	1951	1963	1975	1987	1999
Dragon (辰)	1928	1940	1952	1964	1976	1988	2000
Serpent (巳)	1929	1941	1953	1965	1977	1989	2001
Cheval (午)	1930	1942	1954	1966	1978	1990	2002
Chèvre (未)	1931	1943	1955	1967	1979	1991	2003
Singe (申)	1932	1944	1956	1968	1980	1992	2004
Coq (酉)	1933	1945	1957	1969	1981	1993	2005
Chien (戌)	1934	1946	1958	1970	1982	1994	2006
Cochon (亥)	1935	1947	1959	1971	1983	1995	2007

Les personnes nées dans l'année du serpent présentent en général certaines caractéristiques communes : on dit qu'elles sont de grands médiateurs et qu'elles ont le sens des affaires.

Le lac Titicaca est considéré comme le plus haut lac navigable du monde, à près de 3.812 m au-dessus du niveau de la mer.

Mahaux Photography

Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

2e partie

Rencontre avec les fils du Soleil

Chaque jour, une embarcation relie la petite ville de Puno à l'île de Taquile. Il faut partir à l'aube pour voir s'éveiller le lac Titicaca. Le ciel très pur s'égaie de couleurs délicates au lever du soleil : rose thé prolongeant insensiblement le vert émeraude des eaux du lac. Les îles se détachent au loin, telles des ombres chinoises, doublées de leur reflet sur le lac qui s'étire, lisse comme une soie tendue. Quelques *balsas de totoras* glissent à l'horizon. Au terme de trois heures de navigation sous un ciel résolument bleu, on accoste dans un des petits ports de l'île de Taquile. Ici, pas de taxi, pas de voitures, pas même de motos. C'est à pied, le long des chemins empierrés, que le visiteur aborde cette terre lointaine et se laisse envahir par une ambiance surannée inattendue.

Cet îlot d'à peine 11 km² ressemble à un promontoire rocheux qui s'élève jusqu'à 240 mètres au-dessus du niveau des eaux du lac. Le sentier qui mène de la jetée au cœur du village épuise très vite le visiteur pressé de découvrir le site et peu accoutumé à une telle raréfaction de l'oxygène. Il faut prendre le temps de la promenade, s'arrêter en chemin pour contempler le paysage rocailleux et se laisser surprendre par la magie du lieu. Et puis, c'est la délivrance : la porte d'entrée du village qui se découpe dans le bleu du ciel, une arche de pierre surmontée de statuettes, qui semble posée sur le chemin, comme une invitation.

Choisir de rester deux jours à Taquile, c'est accepter de se plier au rythme immuable que commandent les travaux des champs. La principale activité de l'île, c'est l'agriculture, relativement riche malgré le climat froid et sec. En effet, le lac dont les eaux se réchauffent et se refroidissent plus lentement que sur les terres qui l'entourent, se révèle un précieux régulateur thermique qui autorise la culture d'espèces végétales inattendues à cette altitude. Ainsi en est-il du maïs, des pommes de terre, des « *habas* » ou sorte de fèves et de la quinoa, ce riz des hauts-plateaux andins. Pour augmenter la surface de terres cultivables, les Taquileños ont depuis longtemps apprivoisé leurs terres en y construisant des terrasses qui, en diminuant la déclivité naturelle du terrain, limite les dégâts causés par les pluies. Chacun travaille à Taquile, hommes, femmes et enfants. C'est un labeur harassant car ils n'ont ni les moyens mécanisés pour réaliser les travaux des champs, ni les animaux de trait pour porter de lourdes charges.

Les petites maisons sont disséminées sur tout le territoire de l'île mais c'est sur la place centrale du village que s'organise la vie sociale. Le soir on peut y manger la spécialité de l'île, la truite grillée, dans l'un ou l'autre petit estaminet installé sous la treille. C'est là que se réunissent les hommes et les femmes quand ils s'offrent un moment de liberté propice au tricot ou au filage de la laine. Les heures s'égrènent sans y paraître, à l'écoute d'une civilisation millénaire.

La sauvegarde des traditions

Comment expliquer que cette île qui fut réduite à l'esclavage lors de la conquête espagnole, ait pu sauvegarder au fil des siècles les traditions de sa propre culture ? Quand en 1533, Charles Quint prit possession des territoires des hauts plateaux andins, il vendit aussitôt l'île aux enchères, pratique courante à l'époque pour alimenter le trésor en monnaies sonnantes et trébuchantes. Elle fut acquise par le marquis Pedro Gonzalez de Taquila dont la mémoire est sauvegardée par le nom qu'il laissa à l'île, transformé en Taquile par la prononciation locale. Le décès du marquis qui ne laissait aucun héritier, permit aux insulaires de retrouver discrètement leurs terres. Abandonnés à leur sort, ils renouent avec les traditions jusqu'à ce qu'en 1644, l'île soit, une fois de plus, vendue aux enchères. Morcelée, elle passera de l'un à l'autre, sans que jamais ses différents acquéreurs ne s'intéressent réellement à son sort. Soit par passivité, soit par désintérêt, soit même par peur, ils se risqueront très rarement à se rendre sur leurs propriétés dont l'accès s'avérait aussi difficile. Ce presque abandon permit une fois de plus la conservation des traditions, loin des regards critiques des citadins.

Mahaux Photography

Le village de Taquile se situe à près de 4.000 m d'altitude. Depuis le port, un escalier en pierres y mène lentement.

La situation géographique de l'île décidera un jour l'État péruvien, devenu indépendant, à la transformer en lieu de réclusion pour prisonniers politiques. C'est curieusement dans la coexistence avec les exclus politiques que Taquile va puiser l'énergie et la ténacité qui lui permettront de recouvrer un jour ses titres de propriété. En effet, l'isolement dans lequel était maintenue cette île facilitait la solidarité avec les prisonniers qui partageaient avec les insulaires les affres de la marginalisation. Dans les années 20, un natif de l'île se lia d'amitié avec une certain Sanchez Cerro qui recouvrit un jour la liberté et fut même élu président de la République. Sanchez Cerro n'oublia jamais ses compagnons d'infortune et il les soutiendra, les encouragera à entamer les procédures nécessaires pour recouvrer leurs terres. Cette lutte légale fut longue et difficile mais elle aboutit en 1942 à la délivrance devant notaire du premier titre légal de propriété accordé aux insulaires.

Une dernière curiosité de l'île, qui trouve son origine dans les coutumes incas, c'est que ce sont les hommes qui tricotent le *chullo*, un bonnet pointu illustré de différents symboles magiques, qui permet de distinguer l'homme dont le cœur est pris du célibataire. Dès leur plus jeune âge, les garçons sont entraînés à cette technique du tricot car la coutume veut qu'un homme ne peut pas se marier s'il n'est pas capable de réaliser lui-même son *chullo*. S'il est entièrement rouge, c'est que son propriétaire est marié. Par contre ceux qui arborent un bonnet à pointe blanche laissent entendre que leur cœur est à prendre. Ce code d'amour se complique encore quand on sait qu'il est également lié à la manière de porter le bonnet. Un garçon peu ou pas du tout intéressé par le sexe opposé laisse pendre le coin de son *chullo* vers l'arrière. Mais s'il rabat le pan de son bonnet, c'est qu'il cherche l'âme sœur...

Mahaux Photography

Tout en bavardant, les jeunes garçons s'adonnent au tricot de bonnets de laine rituels.

Le lac Titicaca pratique

Les formalités : seul le passeport en cours de validité est demandé.

La monnaie : l'unité monétaire est le *nuevo sol*. Mais la monnaie référentielle est le dollar américain. Les cartes de crédit les plus connues sont acceptées partout. L'euro se change facilement.

Y aller : pour se rendre sur le lac Titicaca, l'avion est le moyen le plus rapide en passant par une ligne intérieure qui relie Lima à Jiuliaca. Il reste à rejoindre Puno, sur les bords du lac, en taxi ou en bus, soit une heure de route. Au départ de Puno, départ quotidien matinal de bateaux-charters vers les îles flottantes et l'île de Taquile. Il faut compter à peu près 20 euros le voyage en bateau AR. Le site de Sillustani à 30 km de Puno peut se joindre en bus ou en taxi.

Un contact sur place ? Aventura latinoamericana (www.perou.net), une organisation de voyage belge et donc francophone avec licence au Pérou et sa propre équipe sur place. Une adresse avec un excellent rapport qualité/prix pour traiter en direct un programme de voyage personnalisé. Et pour des séjours solidaires : www.solidaireincatour.com

Saison idéale : le climat est aussi diversifié que le relief mais à cette altitude des Andes, les températures moyennes se situent entre 15 et 20 °C toute l'année. Prévoir un bon coupe-vent pour la traversée du lac. La période avril-octobre qui correspond à l'hiver austral est idéale pour éviter la saison des pluies.

Se loger : à Puno, le Francis Hotel (www.francispuno.com) offre des chambres confortables au centre de la ville à partir de 60$ la chambre double. Savoir que les nuits sont très froides dans les Andes et que la plupart des hôtels ne sont pas chauffés. À Taquile, l'hébergement sur l'île est organisé par les habitants eux-mêmes qui répartissent les touristes chez les uns ou les autres, par roulement. Il s'agit d'un logement chez l'habitant et le confort est rudimentaire, à l'image de la vie à Taquile. Le prix est dérisoire, quelques euros.

Se restaurer : se nourrir ne coûte pas cher au Pérou. Pour 3 euros, il est déjà possible d'avoir un menu complet, boisson comprise. À Puno, il suffit de flâner et de pousser les portes des nombreux restaurants du centre ville, entre autres le long de la La Jirón Lima, une rue piétonne très fréquentée. Ne pas hésiter à manger des pizzas cuites dans des fours en terre.

À Taquile, tous les restaurants offrent la spécialité locale, une truite grillée au citron vert. Il reste à choisir la plus jolie terrasse.

Marseille « capitale européenne de la culture » sous les feux des projecteurs

CHRISTINE MODOCK

Marseille, Aix-en-Provence, Arles et une centaine de communes ont inauguré le week-end du 12 et 13 janvier dernier, le lancement de *Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la Culture*. Une foule immense s'était déplacée pour assister à cet évènement annoncé par les organisateurs comme l'un des plus prestigieux de la région.

Un choix unanimement reconnu pour Marseille

Le concept de la Capitale européenne de la culture a été initié le 13 juin 1985, par le Conseil des ministres européens, à l'initiative de Mélina Mercouri, alors ministre grecque de la Culture. L'objectif visait à « *contribuer au rapprochement des peuples européens* », en renforçant l'identité locale, tout en mettant en valeur les traits communs des cultures européennes.

Après Paris, Avignon et Lille, c'est Marseille qui a été désignée à l'unanimité « *Capitale européenne de la Culture* », aux côtés de la ville slovaque de Kosice. Monsieur Bernard Latarjet, ancien Directeur Général du Projet Marseille-Provence 2013, a pu expliquer ce choix en déclarant au journal *Le Monde* : « *Les vraies questions culturelles qui se posent à l'Europe, ce sont les migrations, le racisme, les rapports hommes femmes, les religions, l'écologie. Marseille est sur la ligne de front des fractures de la planète. Il n'y a pas une ville plus cosmopolite. Des quatre villes candidates, c'est celle qui a le plus besoin du label capitale européenne de la culture, et elle peut servir l'Europe mieux que d'autres* ».

Chaleureuse, rayonnante, vibrante, la métropole méditerranéenne va profiter de son label de *Ville culturelle*, pour sortir ses meilleurs atouts et se métamorphoser. Il est vrai que Marseille est non seulement l'un des plus beaux ports de la Méditerranée, mais aussi une grande ville, avec près de 60 kilomètres de façade maritime, de belles plages, des criques pittoresques, une superbe baie sillonnée par des bateaux et parsemée d'îles qui ont toutes leur histoire propre. N'oublions pas la célèbre église de Notre-Dame de la Garde, cette « *Bonne Mère* », située au sommet de la colline du Beffroi, qui domine le Vieux Port, et apporte à ses habitants un lieu privilégié de grâce, de contemplation et de sérénité. Enfin rappelons que cette antique cité a fêté en 1999 ses 2.600 ans.

Le succès du lancement de la capitale européenne de la culture

Les Marseillais attendaient beaucoup de cet évènement. Une foule impressionnante était venue exprimer une attente, un espoir d'avoir une image différente de la ville de Marseille, trop souvent décriée. Près de 400.000 personnes avaient répondu au rendez-vous de la Culture, lancé officiellement dans l'après-midi par le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault.

La fête a démarré dans les quartiers nord, par une parade de « *machines* », fabriquées par les élèves d'une dizaine d'écoles et lycées professionnels, qui ont transformé des camions de pompiers, des voitures et des motos désossés en engins lumineux. Puis, vers 19 heures, le public a chanté, déclamé, poussé des cris... encouragé par les cornes de brume des bateaux, les cloches des églises et les sirènes des pompiers. Le succès de cette grande clameur générale n'était que le début des surprises, car tout de suite après, sur tout le Vieux-Port, l'éclairage public s'est éteint quelques secondes, pour laisser place à un impressionnant feu d'artifice et une mise en lumière stupéfiante, jamais vus avant, des monuments de la ville : le Fort Saint-Nicolas rayé de rouge et bleu, Notre-Dame de la Garde rayonnante aux couleurs changeantes, la cathédrale la Major pour la première fois illuminée, les jets d'eau dans la baie du Vieux Port aux multiples couleurs, et tous les monuments publics éclairés en même temps.

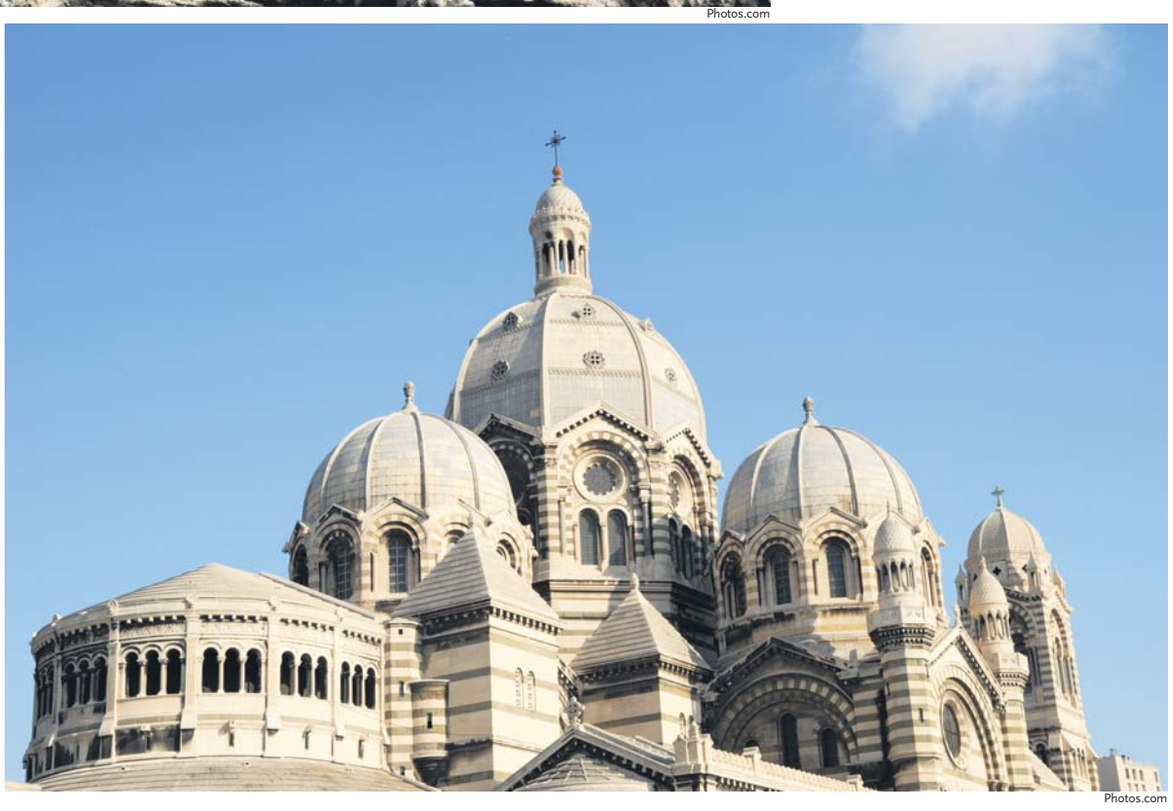
Un spectacle extraordinaire pour le public qui a exprimé son émerveillement par des cris de joie et des applaudissements.

Ainsi, la soirée du 12 janvier s'est poursuivie joyeusement avec des défilés, des concerts, de la musique de rue, des danses, des expositions et ce, jusqu'à 3 heures du matin pour les plus téméraires. Il en a été de même le lendemain du 13 janvier. Malgré un temps pluvieux et un froid mordant, beaucoup de personnes se sont rendues à la découverte des expositions, concerts et animations de Marseille, d'Arles et d'Aix en Provence.

Rappelons que durant toute l'année 2013, Marseille et la Provence seront au cœur de l'actualité culturelle.

Photos.com

◄ Le château d'If construit au XVIe siècle rendu célèbre grâce au roman d'Alexandre Dumas.



Photos.com

▼ La Cathédrale Sainte Marie Majeur bâtie au XIXe siècle.

Et si Marseille m'était contée !

Pour nous parler de cette ville, nous avons interrogé Pierre Echinard, président de l'académie de Marseille, président de la Société de Statistiques de Provence et de la *Revue de Marseille*, historien et auteurs de nombreux ouvrage, qui est un fleuron de la culture marseillaise. Il nous livre sa vision sur Marseille 2013.

L'inauguration de Marseille capitale européenne de la culture a suscité une réelle effervescence populaire. Beaucoup de gens se sont déplacés, pour vivre cet évènement en direct. En tant qu'académicien et historien, pouvez-vous nous dresser un bref historique de Marseille et nous dire si Marseille est véritablement une ville de culture ?

Marseille a une histoire de 2.600 ans avec des rebondissements considérables de périodes fastes et sombres. Le premier visage culturel de Marseille est très positif, car il est en liaison avec la culture antique grecque méditerranéenne. Par la suite, la culture chrétienne va prendre le relais des cultures païennes. Et Marseille, de par sa position géographique, va se retrouver vers le IIIe et IVe siècle ap. J.-C., porteuse de la nouvelle civilisation culturelle du christianisme, qui se développera à Marseille et dans les environs.

Les deux périodes de civilisation qui se sont succédées sont la civilisation gréco-romaine païenne, qui domine l'antiquité et la civilisation chrétienne qui prendra le relais. Elles sont toutes deux en liaison directe et rapide avec Marseille : cette situation découle de sa position géographique d'interface avec les peuples voisins. Il faut préciser que la colonie phocéenne est venue s'installer à Marseille en l'utilisant comme un comptoir commercial avec un prolongement idéologique et philosophique. Ce sont les Marseillais phocéens qui vont créer Nice et un certain nombre d'autres villes, qui étaient aussi des comptoirs commerciaux en raison de leurs possibilités portuaires.

Au XVIIIe et XIXe siècle, Marseille va devenir une ville essentiellement bourgeoise, liée au commerce qui ne se soucie pas de la culture. La ville devient donc à la fois trop bourgeoise et trop populaire. C'est donc durant cette période que va se façonner le deuxième visage de Marseille, qui contraste avec le premier. Celui d'une ville qui n'est plus de culture, parce qu'elle est entre les mains d'une bourgeoisie qui n'a pas le temps de s'occuper de culture et du petit peuple.

Evidemment cette vision est fausse, mais elle a été véhiculée par ceux qui sont venus visiter Marseille. Et, c'est à ce moment-là que la ville d'Aix est devenue une ville de culture, de Parlement, d'universités... tandis que Marseille n'était qu'un lieu de commerce et d'industrialisation précoce.

La réalité est certes différente, car il y a une autre forme de culture qui s'est développée à Marseille, celle de la culture populaire. Les négociants qui arrivaient au faîte de leur fortune, étaient souvent d'extraction populaire et finalement avaient des attentes de culture proche de celles du petit peuple, qui lui, cherchait à apprendre et à connaître.

Donc il va se créer toute une culture qui n'est pas aussi élitiste que celle que l'on pouvait attendre d'Aix ou de Paris : une culture plus populaire, qui a fait le Marseille d'aujourd'hui. Seulement, cette culture populaire n'était pas reconnue à l'époque, car la seule référence était la culture élitiste.

Nous sommes maintenant dans une troisième période plus récente, où la définition de la culture n'est plus la même. Aujourd'hui, la culture s'est rapprochée du peuple. C'est donc une culture de la rue, de l'instantané, du spectacle... et la culture populaire est devenue une culture en elle-même.

Donc, Marseille se retrouve ville de culture au sens moderne du mot, après que la culture élitiste lui a été refusée au cours des siècles précédents. Aussi, qu'elle devienne Capitale Européenne de la Culture en 2013, est quelque chose qui répond soit à son passé lointain, soit à son présent qui ressemble à ce qu'est la culture de Marseille.

Marseille revit à travers ses chants, ses danses, son théâtre, sa poésie... tout est mis en œuvre par les instances publiques, les associations, les entreprises, pour faire découvrir cette belle culture méditerranéenne de la France. Quel rôle a joué l'académie de Marseille dans ce processus ?

L'année 2013 ne mettra pas en exergue uniquement ce qui est fait à Marseille, mais apportera aussi à Marseille ce qui est fait ailleurs. Il y a une fonction d'échange des cultures et beaucoup d'éléments sont amenés de l'extérieur.

Par ailleurs, l'équipe qui a été chargée de mettre sur pied Marseille 2013 a été recrutée à Paris. Cette équipe a dû s'acclimater au contexte et ils comptent ouvrir la ville aux autres cultures, ce qui est une des vocations de Marseille en tant qu'interface culturelle.

L'académie n'est pas impliquée directement dans les évènements de 2013, dans le programme officiel, il n'y a pas de programme académique qui ait été sélectionné. Mais elle pérennise les efforts, car sa vertu est d'être multidisciplinaire, en sciences, lettres et arts, et donc de transmettre le relais, ou la connaissance de ce qui a déjà existé, au plus grand nombre.

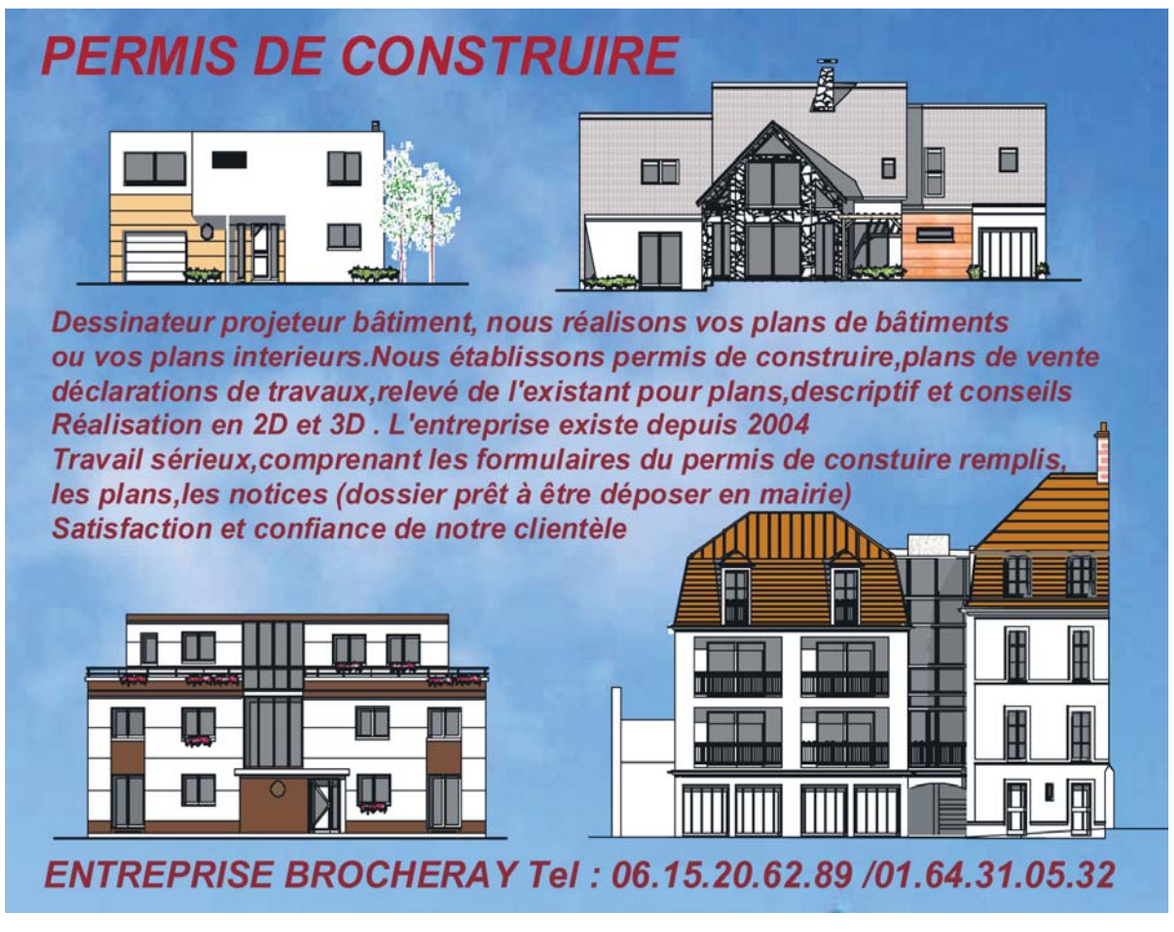
Marseille a toujours été l'enfant rebelle et terrible de la France. Les Marseillais disent souvent qu'ils sont avant tout Marseillais... Ils sont par nature chaleureux, avenants, serviables, le contact est facile en Provence, mais les gens ne se lient pas facilement. A quoi cela est-il dû ?

On est parfois déçu parce que le premier contact est ouvert et sympathique, nous sommes un pays de vocabulaire, de gestuel, d'exagération quelque part, le bon accueil fait partie de notre savoir-faire, mais une fois l'accueil passé, c'est la partie plus intime qui reprend le dessus. Ainsi, des villes, peut-être plus froides, sont certainement plus chaleureuses en réalité.

Les gens sont de prime abord sociables c'est vrai, mais au fond plus dramatiques ! Les Marseillais ont en quelque sorte hérité de la Grèce, à la fois solaire et noire. Les deux sont compatibles.

Souhaitons bon vent à Marseille 2013, puisse-t-elle réaliser ses meilleures performances culturelles pour devenir un bel outil de cohésion sociale.

Remerciements à Jean-Noël Berevini.



Les Deux Alpes, station de ski dans les Alpes françaises. Des chiens d'avalanche et des stagiaires en formation sont à la de recherche d'une personne ensevelie sous la neige. C'est entre 1937 et 1938, que, lors d'un sauvetage, le chef des secours remarque l'étrange comportement d'un chien.

AFP/ Par7414781 Photo de Jean Pierre Clatot

Les chiens domestiqués grâce aux amidons, il y a plus de 10.000 ans

HÉLOÏSE ROC

La revue britannique *Nature* vient de publier une étude comparative du génome du chien et du loup. Le chien est devenu le meilleur ami de l'homme, car au fil des années il a pu digérer l'amidon, contrairement au loup, son ancêtre carnivore. Des chercheurs biologistes de l'université suédoise d'Uppsala, Erik Axelsson et ses collègues, ont examiné les génomes de douze loups et de soixante chiens originaires de quatorze espèces différentes. Les zones cartographiées du génome ont révélé une différenciation claire entre ces deux groupes, les chiens et les loups. Et au travers de leurs investigations, les scientifiques ont pu identifier 36 régions du génome qui ont été vraisemblablement modifiées par le processus d'apprivoisement du chien avec l'homme. Ainsi, la domestication aurait provoqué une transformation progressive du chien. Ainsi, les résultats d'analyses dévoilent plusieurs étapes de développement chez les chiens. Au cours de leur évolution, ils ont adapté leur système digestif à une alimentation plus riche en amidon que celle des loups.

La nourriture, source des changements génétiques

Les scientifiques écrivent : « *Rien ne démontre comment s'est faite la domestication du chien. Mais les signatures génétiques suggèrent que la seule source des changements aurait été la nourriture ingurgitée et serait le facteur clé de la domestication des chiens. On pourrait imaginer que les chiens auraient pu se domestiquer eux-mêmes, attirés par les tas de déchets laissés par les humains autour des maisons, sachant que l'alimentation des hommes a changé avec l'arrivée de l'agriculture* ». De plus, les chercheurs sont enthousiasmés par la découverte de trois autres gènes dont le rôle est déterminant dans la digestion de l'amidon. Les gènes liés à la digestion ont été mis à dure épreuve. Ainsi, les trois gènes qui régissent les trois étapes essentielles à la dégradation des amidons sont utilisés de manière plus efficace chez les chiens. « *Ainsi, nos résultats montrent que ces adaptations ont permis aux premiers ancêtres des chiens modernes de prospérer grâce à une nourriture riche en amidon. Donc, comparativement au régime carnivore des loups, cette étape fut décisive dans la domestication du chien* », ont-ils écrit.

Par ailleurs, le fait que la moitié des séquences examinées abritent des gènes liés au développement du cerveau et du système nerveux des animaux pourrait expliquer, d'après les chercheurs, les différences de comportement entre le loup et le chien domestiqué.

Des fossiles de canidés datant de 11.000 à 12.000 ans

On ne sait pas formellement pourquoi et comment nos ancêtres ont domestiqué les chiens. Pourtant, il semblerait, selon les chercheurs, que ce soit le premier animal à avoir été apprivoisé. Ainsi, un fossile de canidé comparable au chien aurait été découvert et il serait âgé de trente-trois mille ans. Également, en Israël ont été identifiés, dans un tombeau humain, des restes de chiens datant de 11.000 à 12.000 ans. La génétique dévoile que le chien aurait été domestiqué il y a au minimum 10.000 ans et les débuts de l'apprivoisement auraient été découvert en Asie du sud-est et au Moyen-Orient. Mais les mutations génétiques qui auraient permis la transmutation des loups en chiens domestiques restent encore incertaines.

« *Car, en effet, les processus de transformation dans le corps sont compliqués. Par exemple le métabolisme du sucre n'est pas si simple, il ne peut être décomposé qu'en trois étapes : le corps utilise l'amylase, puis la maltase qui sert à décomposer les aliments, puis ensuite il absorbe le sucre par l'intestin* », a déclaré Lindblad-Toh. Il ajoute qu'« *ici, dans l'étude, nous avons démontré les signatures fortes de la sélection à chaque étape. Mais, il est clair que l'ensemble du processus de l'absorption du sucre dans l'organisme a eu un effet plus important au cours de la domestication du chien* ».

Chiens et loups liés génétiquement

Même si les chiens et les loups sont étroitement liés génétiquement, des différences fondamentales les définissent. Contrairement aux relations sauvages du loup, un chien peut lire sur le visage d'une personne, déchiffrer le ton de la voix, il est curieux de son environnement proche, développe une sociabilité, il n'a pas peur des humains. L'étude génétique met en évidence la nourriture essentielle des deux espèces, les loups sont exclusivement carnivores, tandis que les chiens peuvent digérer les amidons. Ce changement évolutif peut être l'une des étapes essentielles qui ont amené les chiens du désert dans les familles. Selon Kerstin Lindblad-Toh, « *il est merveilleux d'imaginer qu'une nourriture différente a eu une incidence aussi importante sur la domestication et l'évolution des espèces* ».

Suites du séisme de 2010 au Chili

Renaissance d'un paysage côtier, reconstitution de la faune et de la flore

HÉLOÏSE ROC

Le 27 février 2010, un puissant séisme frappait le Chili, suivi d'un tsunami porteur de vagues de 10 mètres de haut. Cette catastrophe a été sur l'instant particulièrement dévastatrice. En effet, des millions de Chiliens ont été touchés, la secousse et la vague géante ont transformé le paysage. Des bâtiments et des ponts ont été démolis, l'électricité et le téléphone coupés. Les dégâts ont été estimés à plus de 15 milliards de dollars. Mais avec le recul, il apparaît néanmoins que le séisme a eu des effets positifs sur l'environnement.

En effet, le soulèvement tectonique aura eu pour résultat d'agrandir l'étendue des plages et d'annuler les effets néfastes des digues créées par l'homme. Ainsi, le paysage déformé par le séisme s'est reconstruit un an après et en mieux, les structures sédimentaires s'étant remises en place. Cela aura été l'un des six plus puissants tremblements de terre jamais enregistrés sur la planète. À ce moment, la croûte terrestre s'est brisée sur 500 kilomètres, le long d'une faille océanique située à seulement 6 kilomètres des côtes chiliennes.

Les côtes du Chili, un laboratoire naturel d'étude unique

Pour les chercheurs, les côtes du Chili sont un laboratoire naturel, unique pour comprendre les processus de formation des littoraux et l'impact de la montée des mers. Une semaine après le séisme, une équipe internationale a été créée, accomplissant des observations, d'abord ponctuellement, pour estimer l'impact sur les 800 kilomètres de côte. Des études à long terme ont été menées. L'équipe était constituée de chercheurs de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) et de partenaires chiliens de l'université Catholique du Chili. Les relevés topographiques ont montré que le tsunami a agi comme un bulldozer, détruisant tout sur son passage : dunes, barres sableuses immergées, plages... Le littoral chilien ayant fait table rase, c'est là un cas unique pour les chercheurs car il est désormais plus facile de comprendre la formation future des édifices géomorphologiques.

La résilience du littoral chilien

Un suivi bimensuel a été réalisé par le groupe de recherche et le rétablissement naturel de la ligne côtière observé. Ainsi la renaissance du littoral a été spectaculaire. Les chercheurs ont gardé pour preuve les relevés topographiques, l'imagerie par satellite et les photos aériennes géo-référencées. La réponse du littoral au désastre a été rapide. Au bout de quelques mois, la plupart des structures côtières sableuses se sont reconstruites naturellement, mais avec une morphologie différente. De manière inattendue, le système sédimentaire a retrouvé en un an un nouvel équilibre, différent de celui précédant le séisme, de meilleure qualité.

Le réchauffement climatique en direct

La secousse a surélevé le cordon littoral au sud de l'épicentre, tandis que sur environ 100 kilomètres vers le nord, il s'est abaissé de quelques dizaines de centimètres à un mètre. Cet affaissement a été reproduit en quelques minutes et ce sont les effets qu'aurait la montée du niveau des mers, annoncée pour les décennies à venir.

Ceci fait du littoral chilien une observation naturelle et unique afin d'anticiper les impacts du réchauffement climatique sur les littoraux. Jusqu'à présent, les modèles fondaient leurs projections sur une simple équation, appelée *loi de Brünn*. L'équation de Brünn dit que le recul du trait de côte sera proportionnelle à l'élévation du niveau des mers. Grâce à leurs observations, les chercheurs viennent de montrer que la réalité serait plus complexe que prévu.

Une équipe dynamique d'observation

En décembre 2012, une mission conjointe avec les partenaires chiliens a permis d'installer un système permanent d'observation pour suivre en continu la dynamique du littoral. La récente création du Centre national de recherche sur les catastrophes naturelles est en charge de ce suivi. Le Centre devra permettre d'améliorer la gestion des risques pour les communautés locales de pêcheurs qui ont été, pour leur part, durablement touchées par la catastrophe de 2010.

L'équipe a comparé deux baies où le niveau terrestre s'est abaissé de 80 centimètres. Il s'agit de la baie de Duao, dont la plage s'est érodée sur 200 mètres en un an, tandis que celle située à l'embouchure du río Mataquito qui présentait un élargissement de plusieurs centaines de mètres de plage a été détruite lors du tsunami. La côte a été ensuite exposée à l'érosion par les vagues. Mais rapidement, elle s'est reconstruite, s'étendant de sa base au sud vers le nord.

Durant l'année qui a suivi le tsunami, les structures littorales se sont reconstruites rapidement. En moins d'un mois, elles ont évolué vers des états d'équilibres différents de ceux observés préalablement au tsunami. La nature avait ainsi repris ses droits.

EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE

Abonnez-vous !

POURQUOI S'ABONNER ?

Car Epoch Times :
- présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale
- est socialement responsable
- est un journal indépendant
- fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme
- délivre des informations exclusives sur la Chine

Abonnement

- O Découverte : 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
- O Essentiel : 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
- O Intégral: 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
- O Abonnement de soutien : 1 an / 24 numéros : 80 € / 99 CHF

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu Epoch Times ? _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement dûment complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times - France : 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - Tél: 01 45 86 41 95 / Suisse: CP390 - 1221 Genève 4 - Tél: 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com. *Offre valable en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteurs en chef :** Véronique Raabon, Ludovic Genin - **Comité de rédaction :** Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Maya Mizrahi (Culture), Michal Neeman (Immobilier) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

NOUVEL AN CHINOIS LE 10 FEVRIER 2013

LA PÉRIODE DES VOYAGES DE LA FÊTE DU PRINTEMPS, QUI TOMBE LE 10 FÉVRIER CETTE ANNÉE, A COMMENCÉ SAMEDI ET DURERA 40 JOURS EN CHINE. LE NOMBRE DE VOYAGEURS DEVRAIT ATTEINDRE 3,41 MILLIARDS DURANT LES VACANCES, DONT 225 MILLIONS DEVRAIENT PRENDRE LE TRAIN.

Fêtez le Nouvel An Chinois à Paris

C'est sous le signe du Serpent d'Eau que débutera le Nouvel An Chinois, le 10 février prochain. Appelé aussi « Fête du Printemps », le Nouvel An Chinois attire chaque année de nombreux spectateurs. Les traditionnels défilés auront lieu le 10 février dans les 3e et 4e arrdts, le 17 février dans le 13e arrdt. A découvrir sans plus attendre, un avant-goût des festivités.

Les défilés

Dans les 3e et 4e arrondissement - Dimanche 10 février à partir de 12h00

Le traditionnel défilé du Nouvel An Chinois, aura lieu le dimanche 10 février et partira à 14h après la cérémonie de l'ouverture de l'oeil du Dragon sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris.

Du 11 au 16 février

Exposition du peintre pékinois, Lu Tianning, dont les oeuvres réalisées à l'encre de Chine sont toutes des créations originales de très grandes tailles.

Mairie du 3e (péristyle)

Mardi 12 février à 14h30

Démonstration et atelier de Yi Jin Jing, art martial basé sur l'harmonie des lois naturelles telles que le yin-yang.

Mairie du 3e (salle des fêtes) Jeudi 14 février à 14h30 - Conférence sur les jardins chinois : « Les jardins de Suzhou : un voyage littéraire proposé par Michèle Zedde ».

Mairie du 3e (salle des fêtes) Vendredi 15 février à 18h30 - Danse du Lion suivie de la cérémonie des voeux à la communauté chinoise.

Mairie du 3e (cour d'Honneur et salle des fêtes) Samedi 16 février à 14h

Concert de musique traditionnelle par de jeunes musiciens chinois et rencontre avec ces artistes renommés en Chine.

Dans le 13e arrondissement - Dimanche

17 février à partir de 13h

Le grand défilé du nouvel an chinois du 13e arrondissement se déroulera le dimanche **17 février à partir de 13h.**

Il débutera 44, avenue d'Ivry, passera par l'avenue de Choisy, la place d'Italie, l'avenue d'Italie, la rue de Tolbiac, l'avenue de Choisy, le boulevard Masséna et retournera sur l'avenue d'Ivry.

Le 2 février à 18h30 - Concert du Conservatoire de Musique de Shanghai

Salle des fêtes

Le 5 février à 19h00 - Projection du documentaire « Culture culinaire de Chine chinois » etc...

Pour le calendrier des évenements

Mairie du 13e arrondissement

Place d'Italie 75013 Paris Tel 01 44 08 13 13

M° Place d'Italie - Ligne 5, 6 et 7

IMMOBILIER

75013 PARIS. Place d'Italie, dans immeuble avec piscine, appartement de 123m² (4/5 pièces), en étage élevé, composé d'un hall d'entrée, d'un séjour de 30m², 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, 2 wc, 1 cellier et 2 emplacements de parking. 2 terrasses (8m² et 2m²). Vue dégagée sur Paris. Prix 1.198.000 euros. Tel: 06 69 68 65 94.

95600 Eaubonne, centre ville local prêt-à-porter, chaussures et accessoires. Agencement refait à neuf. 100 m². Réserve, bureau. Prix 100.000 €. Loyer 1.400 € HT/mois. Tél. 01 34 16 39 47 / 06 27 69 12 60

94320 Thiais en centre ville. Vend fonds de commerce retoucherie/dépôt pressing. 45.000 euros. Equipements retoucherie compris. Bon chiffre d'affaires : retouches 50.000 euros/an. Clientèle importante. Pas de concurrence en centre-ville. Loyer 817 euros TTC charges comprises. Bail 3/6/9. Possibilité pressing avec autorisation. Mme Myung. Tél. : 06 68 46 08 88/09 500 800 26.

STAR KING KARAOKE
RESTAURANT CORÉEN
Gangnam Style
K-POP
24H, ouvert 7j/7
plus de 15,000 chansons en multilangues
11 rue du Théâtre 75015 Paris
Tél.01 45 77 69 69 / 06 77 23 18 76
M.10) Charles Michel

Sinseollo, spécialités coréennes
Le goût authentique et les bienfaits sur la santé
Restaurant Coréen Dokkebi
33, rue des Petits-Champs, Paris 1er
01 42 61 79 49 M. Pyramides
Fermé lundi

Walaku
patisseries japonaises par Aida
Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

SAVEURS DE FUSION HONG KONG
RESTAURANT DÉLIBAY
Asperge blanche, Sardine marinée, Aubergine au sésame blanc, Daurade royale, Magret de canard au sauce soja-saké Thon mi-cuit vinaigré, sésame et sauce soja-wasabi ...
Chef passioné Jacky Chung depuis 1977 à Paris
TEL.01 71 50 99 17
121 AVENUE DU MAINE
75014 PARIS
M.13 GAITÉ - SORTIE 5
M.4.6 DENFERT-ROCEREAU
(FERMÉ LE DIMANCHE)
14E

Authentique japonais
Comptoir tournant de sushis et sashimis à deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens, 2e.
01 40 07 11 81
M. Opéra. Ouvert 7j/7
江戸っ子 EDOKKO
Nouilles Japonaises faites main
11h30-22h
Ouvert 7j/7
-163 Rue St Honoré 1er
01 58 62 49 22
M. Palais Royal
-32 bis, rue Ste Anne 1er
01 47 03 38 59
HIGUMA

1ÈRE GASTRONOMIE INDIENNE
EN FRANCE DEPUIS 37 ANS
RESTAURANT INDRA
10 rue du Commandant-Rivière 75008 Paris 01 43 59 46 40
M. St-Philippe du Roule www.restaurant-indra.com
Fermé : samedi midi, dimanche

RESTAURANT SIAMIN
19 RUE BAYARD 75008 PARIS
TEL. 01 47 20 23 70
FERMÉ LE DIMANCHE
SPECIALITES DE CHINE - THAÏ
TOUT PRÈS DE L'ARC DE TRIOMPHE
RESTAURANT KOK PING
4 RUE DE BALZAC 75008 PARIS
TEL. 01 42 25 28 85 M.GEORGE V
ouvert tous les jours sauf samedi midi

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor
01 42 60 65 07
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais:Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche
1ER

ISAMI
4 quai d'Orléans
01 40 46 06 97
4E
M. Pont Marie
Chef japonais : Katsuo Nakamura
Fermé dim & lun

AOKI
19, rue Jean Mermoz
01 43 59 29 24
M. Franklin Roosevelt
Chef japonais : Makoto Aoki
Fermé samedi midi et dimanche.
Cuisine française.
8E

ASIAN
30 avenue George V 01 56 89 11 00
M. George V. www.asian.fr
Fermé samedi midi
Cuisine tendances
8E

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry
01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.restolaolanexang.com
Chef thaïlandais : Jirapha Deekaew
Fermé mercredi
13E

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp,
01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais : Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française
16E

NODAIWA
272 rue Saint-Honoré
01 42 86 03 42
1ER
M. Palais Royal
www.nodaiwa.com
Chef japonais : Keizo Umeda
Fermé dimanche

BIBIMBAP
32 bd de l'Hopital
01 43 31 27 42
M. Saint Marcel
www.bibimbap.fr
Chef coréen : M. KWON Youngchul
Ouvert 7j/7
Cuisine coréenne
5E

BEST Art & Table ASIA
PARCOURS GASTRONOMIQUE CHEZ LES CHEFS JAPONAIS ET ASIATIQUES
SELECTION "BEST ASIA"
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM

BENKAY
61, quai de Grenelle
01 40 58 21 28
M. Charles Michels
Chefs japonais : Masao Karasuyama, Taichi Ando et Kenta Kimura
Ouvert 7j/7
15E

LA BAIE D'HALONG
164 avenue de Versailles 01 45 24 60 62
M. Porte de St-Cloud www.baiedhalong.com
Chef : Nathalie Leroycom
Fermé samedi midi et dimanche
16E

KUNITORAYA 2
5, rue Villedo 01 47 03 07 74
M. Pyramides www.kunitoraya.com/villedo/
Fermé lundi.
1ER

SOLA
12 rue de l'Hôtel Colbert
01 43 29 59 04
5E
M. Maubert-Mutualité
www.restaurant-sola.com
Chef japonais : Hiroki Yoshitake. Fermé dimanche & lundi.
Cuisine française

JIPANGUE
96, rue La Boétie
01 45 63 77 00
M. Franklin Roosevelt
Fermé samedi midi & dimanche
Cuisine japonaise
8E

HANAWA
26, rue Bayard, 01 56 62 70 70
M. Franklin D. Roosevelt www.hanawa.fr
Chef japonais : Miyauchi. Fermé dimanche.
8E

GWON'S DINING
51 rue Cambronne
01 47 34 53 17
15E
M. Cambronne Chef coréen : Lee Hyun Mee
Fermé le midi. Saveurs coréennes traditionnelles

SHANG PALACE
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna
01 53 67 19 92
16E
M. Iéna. www.shangri-la.com
Chef chinois : Frank Xu
Fermé mardi et mercredi.

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
1er. 01 42 60 28 38
M. Tuileries/Pyramides
Fermé dimanche
12:00 à 14:30 & 19:00 à 22:30
Cuisine japonaise
1ER

SHU
8, rue Suger
01 46 34 25 88
6E
M. Saint-Michel
www.restaurant-shu.com
Chef japonais : Osamu Ukai
Fermé dimanche

STELLA MARIS
4, rue Arsène Houssaye
01 42 89 16 22
8E
M. CDG-Etoile
www.stellamaris-paris.com
Chef japonais : Tateru Yoshino
Cuisine traditionnelle française

ORIENT EXTREME MONTAIGNE
21 rue Bayard
01 47 20 91 58
8E
M. Franklin D. Roosevelt
www.orient-extreme.com
Chef japonais : Toyofumi Ozuru
Fermé dimanche

CHEN SOLEIL D'EST
15 rue du Théâtre
01 45 79 34 34
15E
M. Charles Michels.
Chef chinois : Véronique Chen
7j/7 sauf le dimanche.
Fermé en août

TSE YANG
25, av. Pierre 1er de Serbie
01 47 20 70 22 M. George V
www.tseyang.fr Fermé dimanche
16E

BIZAN
56 rue Sainte- Anne
01 42 96 67 76
2E
M. Pyramides
Chef japonais : Masahiro Adachi
Fermé : samedi et dimanche midi

AIDA
1 Rue Pierre Leroux
01 43 06 14 18
7E
M. Vaneau
Chef japonais : Koji AIDA
mardi-dimanche : 19h30-(21h30:dernière commande)
Fermé : lundi

INDRA
10 rue du Commandant-Rivière
01 43 59 46 40
8E
M. St-Philippe du Roule
www.restaurant-indra.com
Chef indien : Dilip Kumar - Fermé samedi midi et dimanche

HOTARU
18, rue Rodier
01 48 78 33 74
9E
M.Cadet www.hotaru.fr
Chef japonais:Isao Ashibe
Fermé dim & lun.
Cuisine gastro. japonaise style « Bistrot »

MAISON KAISEKI
7 rue André-Lefebvre 01 45 54 48 60
M. Javel www. kaiseki.com
Chef japonais : Hisayuki Takeuchi
15E

BON
25, rue de la Pompe
01 40 72 70 00
16E
M. La Muette.
www.restaurantbon.fr
Chef : Yannick Papin.
Ouvert 7 j/ 7.
Cuisine tendances

PASSAGE 53
53 passage des Panoramas
01 42 33 04 35
2E
M. Grands Boulevards
www.passage53.com
Chef japonais : Shinichi Sato. Fermé dim & lun
Cuisine française & japonaise

TAN DINH
7E
60 rue de Verneil 01 45 44 04 84
M. Solférino Chefs : Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche

NIRVANA INDE
6 rue de Moscou
01 45 22 27 12
8E
M. Liège www.restaurant-indien-paris-nirvana.fr
Chef indien : Dimesn Subedjee
Fermé dimanche

LE SANTAL
8 Rue Halévy 01 47 42 24 69
M. Opéra. www.lesantal.net
Chef-propriétaire : Nguyên-Lee. Fermé dim
9E

YANASE
75 rue Vasco de Gama
01 42 50 07 20
15E
M. Porte de Versailles www.yanase.fr
Chef japonais : Shôji
Fermé lundi midi et dimanche

TSE
78, rue d'Auteuil 01 40 71 11 90
M. Porte d'Auteuil www.restaurant-tse.fr
Chef : Eric Cresson. Ouvert 7 j/ 7
Brunch gourmand franco-asiatique
16E

SILK & SPICE
6 rue Mandar
01 44 88 21 91
M. Sentier
www.silkandspice.fr
Chef thaïlandais, Yuphen SIANGHEN
Fermé samedi midi & dimanche midi
2E

KINNARI
8 rue Malar
01 47 05 18 18
M. La Tour-Maubourg
Chefs Thongmuan et Khampalaeng
Fermé dimanche. Cuisine Thaï
7E

SANTOOR
30, Rue Marbeuf 01 42 56 33 18
M. Franklin Roosevelt. Chef indien
www.restaurant-indien-santoor.fr
Fermé dimanche midi.
8E

LE LYS D'OR
5 place du Colonel Bourgoin
01 44 68 98 88
12E
M. Reuilly-Diderot.
www.lysdor.com
Chef chinois : Shin Ming Chen. 7j/7.
Cuisine inventive gastronomie chinoise

LE BANYAN
24 Place Etienne Pernet
01 40 60 09 31
15E
M. Felix Faure www.lebanyan.com
Chef thailandais, SRITHASO Worawit
Ouvert 7j/7.

KIRANE'S
85 av. des Ternes, 17e
0145744021
M. Ternes www.restaurantindien.kiranes.fr
Chef indienne : Mme Kirane
Ouvert 7j/7
17E

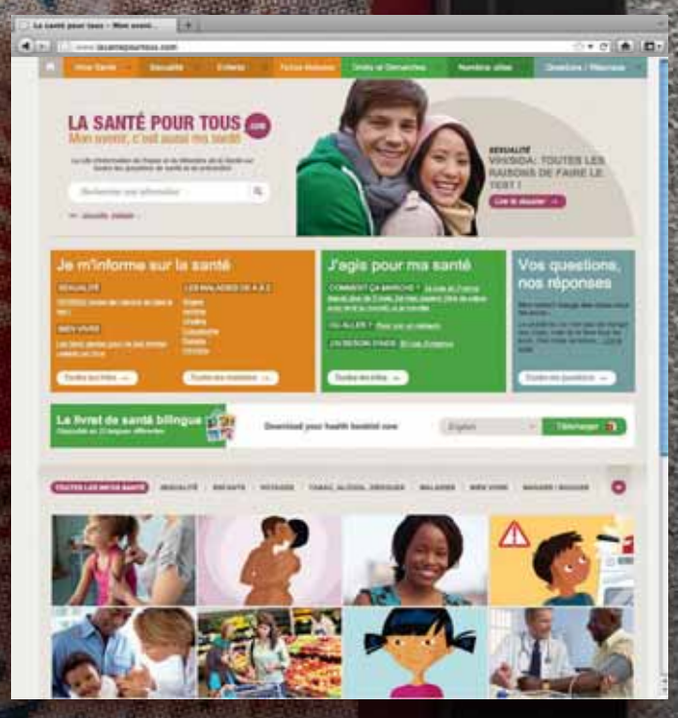
TBWA\CORPORATE - \NOUVELLE COUR - © Alain Cornu

Mon frère
a l'hépatite B.

Quelqu'un
peut me dire
si je dois
me faire
vacciner ?

La santé, mieux vaut s'informer au bon endroit. Rendez-vous sur :

lasantepourtous.com



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE CHARGÉ DE LA SANTÉ

www.inpes.sante.fr
inpes
Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Mon avenir, c'est aussi ma santé.